1900

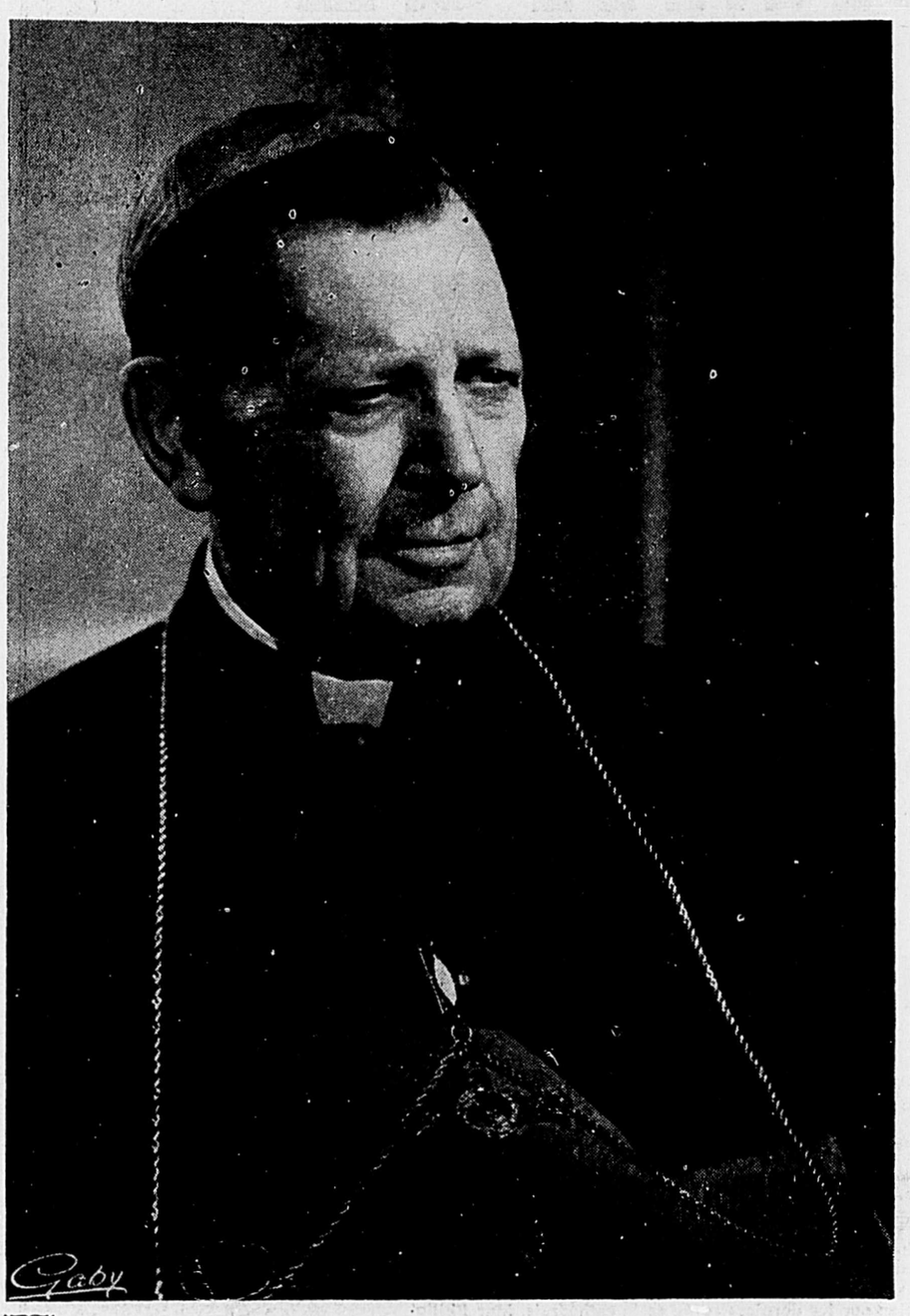
JUSTICE mc QUIDE

L'ACTION POPULAIRE

1960

VOL. XLVIII — No 18

Joliette, mercredi le 1er juin 1960



EDITION SPECIALE

en hommage

à

Son Excellence Mgr Joseph-Arthur Papineau

prêtre depuis 60 ans

Généalogie de sacre de Son Excellence

PIE IX

sacre en la chapelle Sixtine, le 26 mai 1850

↓

MGR ARMAND-FRANCOIS-MARIE DE CHARBONNEL, P.S.S.

évêque de Toronto;
il fut évêque de Toronto jusqu'au 26 avril 1860 et résigna en faveur de Mgr Lynch.
Il entra chez les Capucins de Lyon et mourut le 25 mars 1891.
Il sacra le 20 novembre 1859

↓

MGR JOHN-JOSEPH LYNCH

(1816-1888), évêque titulaire d'Aechinas; puis évêque de Toronto, le 26 avril 1860;
1er archevêque de Toronto, le 18 mars 1870. Sacra le 19 mars 1871

↓

LE CARDINAL ELZEAR-ALEXANDRE TASCHEREAU

(1820-1898), archevêque de Québec. Nommé cardinal le 7 juin 1886.
Il sacra le 28 octobre 1888

↓

LE CARDINAL LOUIS-NAZAIRE BEGIN

(1840-1925), évêque de Chicoutimi (1888-1891), archevêque titulaire de Cyrène et coadjuteur du Card. Taschereau (1891); avec future succession (1892); administrateur du diocèse (1894); archevêque de Québec, le 12 avril 1898. Cardinal le 25 mai 1914. Il sacra le 8 août 1897

↓

MGR PAUL BRUCHESI

(1855-1939), archevêque de Montréal; sacra le 24 août 1912

↓

MGR GEORGES GAUTHIER

(1871-1940), évêque titulaire de Philippopolis et auxiliaire à Montréal; administrateur apostolique, le 19 octobre 1921; archevêque titulaire de Tarona et coadjuteur avec future succession, le 14 février 1923; archevêque de Montréal en septembre 1939. Sacra le 24 août 1928

↓

SON EXCELLENCE MGR JOSEPH-ARTHUR PAPINEAU

(1875-), évêque de Joliette.

Généalogie des prêtres du diocèse devenus Evêques

PIE IX

sacre en la chapelle Sixtine, le 26 mai 1850

↓

MGR A.-F.-M. DE CHARBONNEL

évêque de Toronto. Sacre le 20 novembre 1859

↓

MGR JOHN-JOSEPH LYNCH

(1816-1888) év. tit. d'Aechinas, puis évêque de Toronto; 1er arch. de Toronto. Sacre le 19 mars 1871

↓

CARD. EL.-ALEX. TASCHEREAU

(1820-1898), archevêque de Québec, Card. en 1886. Sacre le 28 octobre 1888

↓

CARD. Ls-Nazaire BEGIN

(1840-1925) évêque de Chicoutimi, arch. tit de Cyrène, et coaj. à Québec (1891); administrateur en 1894; archevêque de Québec (1898); card. en 1914. Sacre le 8 août 1897

↓

MGR PAUL BRUCHESI

(1855-1939), archevêque de Montréal. Sacre le 24 août 1913

↓

MGR GUILLAUME FORBES

(1865)-1940), évêque de Joliette (1913-1928), arch. d'Ottawa (1928-1940). Sacre le 11 sept. 1930

↓

CARD. J.-M. RODRIGUE VILLENEUVE

(1883-1946) év. de Gravelbourg (1930-1931) arch. de Québec (1931), card. en 1933. Sacre le 25 juillet 1938

↓

MGR ALBINI LAFORTUNE

(1893-1950, évêque de Nicolet

CLEMENT XIII

sacre le 25 avril 1762, avec le titre d'archevêque de Corynthe

↓

CARD. MARC-ANTOINE COLONNA

(1724-1793), vicaire de Rome, puis préfet de la Propagande. Avait son oncle et son frère cardinaux. Sacre le 23 juin 1773

↓

CARD. HYACINTHE-M. GARDIL, BARNABITE

(1718-1802), év. tit. de Dibona, card. en 1777. Philosophe et théologien, papable en 1800, mais veto du Card. Herzan. Sacre le 21 décembre 1788

↓

CARD. JULES DELLA SOMAGLIA

(1744-1830) patriarche latin d'Antioche. Card. en 1795. Refuse d'assister au 2e mariage de Napoléon et exilé. Sec. d'Etat (1823-1828). Sacre en 1823

↓

CARD. CHARLES ODESCALCHI

(1786-1841), arch. de Ferrare (1823-1826). Retourne ensuite à Rome. Vicaire de Rome (1834-1838). Le 20 nov. 1838, se démet de la pourpre et entre chez les Jésuites. Sacre le 5 décembre 1828

↓

CARD. CONSTANTIN PATRIZI

(1798-1876), Majordome et arch. tit de Philippes; card in petto en 1834, publié en 1836. Vicaire de Rome, puis secrétaire du S.-Office. Sacre le 25 juin 1869

↓

CARD. SERAPHIN VANNUTELLI

(1834-1915) arch. tit. de Nicée, nonce en Amérique Latine, à Bruxelles et à Vienne; card. en 1887. Préfet des Evêques et Réguliers, secrétaire du St-Office (1903-1908). Doyen en 1914. Sacre le 6 mai 1900

↓

CARD. DOMINIQUE SERAFINI, O.S.B.

(1852-1918), archevêque de Spolète, puis délégué apostolique au Mexique jusqu'à 1914; assesseur du St-Office et card. en 1914. Pro-préfet, puis préfet de la Propagande. Sacre le 10 décembre 1916

↓

CARD. PIERRE FUMASONI-BIONDI

(1872-), arch. tit. de Doclea, dél. ap. aux Etats-Unis; card. et préfet de la Prop. en 1933. Sacre le 29 juin 1936

↓

S. E. MGR ILDEBRANDO ANTONIUTTI

(1898-), arch. tit. de Synnade, Dél. Ap. en Albanie, au Canada (1938-1953); nonce en Espagne. Sacra

↓ le 14 avril 1948 **MGR EDOUARD JETTE** (1893) auxiliaire à Joliette

↓ le 12 sept. 1951 **MGR GERARD CODERRE** (1904) év. d'Egée et auxiliaire; év. de St-Jean (1955)

↓ le 28 août 1952 **MGR LEO BLAIS** (1904) év. de Prince-Albert; transf. à Géron (1959) et auxiliaire à Montréal.

N.B. — A remarquer que tous les évêques, par leur consécration, remontent à un pape qui, lui, remonte à saint Pierre qui a reçu sa consécration de Jésus-Christ lui-même.

Ce travail a été préparé par M. l'abbé Yvan Melançon, économe et assistant-procureur à l'évêché.

Cette page est un hommage spécial de la Corporation Episcopale

HOMMAGE de la CATHEDRALE à

Son Excellence Monseigneur J.-A. Papineau

LES CURES DE LA CATHEDRALE

Il y aurait un article fort intéressant à écrire sur les curés de la cathédrale. Leur personnalité vraiment remarquable, leur diversité, leurs carrières, tout nous offrirait ample matière qui captiverait l'attention des lecteurs. Mais, pour les besoins de cette page en hommages à Son Exc. Mgr Papineau, il ne saurait être question de faire une oeuvre historique. Il suffira de jeter quelques notes sur le papier.

Parmi les curés, il y eut, par exemple, M. Antoine Manseau, grand vicaire du diocèse de Montréal, lié d'amitié avec Mgr Bourget, et regardé comme l'un des fondateurs de notre ville tant il prit une grande part, dans les dernières années de M. Joliette et aussi dans les quatorze années suivantes au développement du Village d'Industrie, devenu ville de Joliette en 1864. M. Manseau avait du caractère et M. Joliette aussi. Ils ne passaient pas leur temps à se faire des courbettes, mais ils faisaient beaucoup de travail dans leur domaine respectif .

Quand M. Manseau se retira en 1864, la cure St-Charles Borromée passa aux Clercs de St-Viateur comme l'avait marqué M. Joliette dans son testament, clause sujette naturellement à l'assentiment de l'Evêque. Et, ce fut le Père Pascal Drogue Lajoie qui devint curé. C'était un homme remarquable aussi, et il deviendra supérieur général de sa communauté où il brillera encore par tous les talents et toutes les qualités. En 1880, il était appelé en France et, à ce moment les Clercs de St-Viateur, manquant de sujets remirent la cure entre les mains de Mgr de Montréal.

C'est ainsi que lui succédait l'abbé Prosper Beaudry, frère du vénéré Père Cyrille, supérieur du Séminaire et mort en odeur de sainteté en 1904 avant l'arrivée de notre premier Evêque. L'abbé Beaudry fut curé de 1880 à 1904 et fit beaucoup d'oeuvres dans la paroisse. A la création du diocèse il devint le premier vicaire général à Joliette.

Notons encore, parmi les curés Mgr F.-Xavier Piette, décédé pendant l'épidémie de grippe en 1918 à l'âge de 41 ans. Il était curé de la cathédrale depuis 1910. Il a laissé la réputation d'un homme supérieur, d'un orateur éminent, d'un prêtre laborieux et très actif. Sa mort fut un grand deuil pour tout le diocèse de Joliette. Il était le frère de Mgr Alphonse Piette, curé de la cathédrale de 1921 à 1934 et également doué de grands talents d'éloquence et jouissant de toutes les qualités de gentillesse qui font les hommes d'une amabilité plus grande qu'à l'ordinaire.

Puis, il y eut M. le chanoine Avila Roch, curé qui laissa aussi une grande renommée à Joliette. Ici, c'était la solidité, la force de caractère alliée à la belle humeur. Il ne fit que passer 1918-1921, ayant accepté de devenir le supérieur-fondateur de la Société des Missions Etrangères de la Province de Québc, fondée par l'épiscopat de la province. Dans ces fonctions, M. Roch fit une oeuvre considérable. Il rendit d'éminents services à l'Eglise et aux missions.

On me permettra la discrétion sur les derniers curés de la cathédrale, Mgr Philippe Lamarche (1934-43) actuellement curé de St-Barthélemy et S. Exc. Mgr Edouard Jetté, curé depuis 1943. Il y aurait bien des choses à dire, pourtant, mais je voulais tout simplement signaler que le curé actuel de la cathédrale est aussi évêque. Et, je terminerai ces simples notes en donnant la liste des curés de la cathédrale:

O. V.

M. Magloire Turcotte (curé de St-Paul)	1841-42
M. Raphaël Neyron (curé de St-Thomas)	1843-
M. Antoine Manseau	1843-64
Père Pascal D. Lajoie, c.s.v.	1864-80
M. Prosper Beaudry	1880-1904
M. Théodore Gervais	1904-05
M. Damase Lafortune	1905-10
M. Frs-X. Piette	1910-18
M. J.-Avila Roch	1918-21
M. Alphonse Piette	1921-34
M. Philippe Lamarche	1934-43
S. Exc. Mgr Edouard Jetté	1943-

NOS DEUX EGLISES

Voici quelques brèves notes qui intéresseront sans doute les lecteurs, et tout particulièrement ceux de Joliette.

La première église de Joliette fut construite en 1842 et était située dans le parterre actuel de l'évêché. Le terrain occupé par la cathédrale et par le terrain de stationnement l'était alors par le cimetière. Durant environ sept ans, ou huit ans on disait la messe à l'Industrie dans le haut d'un des moulins de M. Joliette situé à l'endroit du filtre actuel.

La première église fut construite par M. Joliette et appartenait à la famille seigneuriale. Le curé, M. Manseau, voyait à l'administration et les seigneurs en étaient responsables. En 1850, par testament, M. Joliette donnait l'église St-Charles, le presbytère, dépendances et terrains à la corporation épiscopale de Montréal.

La première église dura cinquante ans. Elle fut démolie après la construction de l'église actuelle laquelle était ouverte au culte en 1892.

La cathédrale de Joliette a toute une histoire. Sa construction dura plusieurs années et fut marquée de quelques difficultés qui firent que les choses allèrent lentement sans être inquiétantes. Et, deux ans après la construction, le conseil d'administration, ordonnait la démolition et la reconstruction des trois tours de l'église. La nature du sol, la pesanteur de la construction amenaient les difficultés et les dangers sur lequels ils n'est pas besoin d'insister. Il fallut faire des travaux considérables dans les fondations.

Le 16 septembre 1901, vers 2 h. 30 de l'après-midi, une tornade jetait le grand clocher sur la couverture. Le toit fut défoncé et les cloches tombèrent sur le plancher de la nef. Les réparations furent longues et coûteuses. Elles n'étaient pas encore terminées lors du sacre de Mgr Archambeault le 24 août 1904.

Voici quelques points de l'église paroissiale.

1—Propriété du seigneur de 1843 à 1850.

2—Propriété de la Corporation épiscopale de Montréal en 1850.

3—Régie par les Clercs de St-Viateur de 1864 à 1880.

4—Conseil de Fabrique de 1901 à 1904.

5—Cathédrale en 1904.

O. V.

S. EXC. MGR EDOUARD JETTE

QU'EST-CE QU'UN EVEQUE?

Origine, juridiction, caractère généraux

(par Mgr Omer Valois)

Tout le monde sait ce que c'est qu'un évêque, mais qui peut m'en donner une bonne définition? Dans le recul des ans, mes souvenirs me présentent un village pavoisé, une foule endimanchée devant l'église dont les portes ouvertes laissent percevoir la voix des orgues, des cloches qui sonnent à toute volée, un cortège qui s'avance précédant un pontife revêtu d'or et de dentelles, mitre en tête et portant la crosse dorée; de sa main gantée il bénit la foule agenouillée à mesure qu'il avance vers le temple, précédé de monsieur le curé, des prêtres et des enfants de choeur. C'est la visite pastorale, c'est le jour de la Confirmation. Souvenirs des jours de foi et d'émotion. Aujourd'hui, les choses ont bien changé. La vie moderne a resserré le monde en multipliant les contacts et en faisant disparaître les distances. Tous, nous voyons plus souvent et plus facilement l'Evêque, mais savons-nous mieux qu'autrefois ce que c'est qu'un évêque? Peut-être, mais tous nous en avons encore à apprendre à ce sujet.

Un bon dictionnaire que j'ai consulté me dit que l'évêque: c'est un dignitaire de l'Eglise, le chef d'un diocèse. Suivent de nombreux détails qui me paraissent assez exacts, mais nous puiserons à d'autres sources plus sûres, si vous le voulez bien.

Le mot EVEQUE vient du grec où il signifie "regarder en surveillant ou en protégeant". Il a le sens de gardien, de protecteur, de patron, d'inspecteur. Au premier siècle, disent les auteurs, le mot désignait évêques et prêtres indifféremment, ces derniers étant cependant reconnus comme au second degré, au second rang. Mais, dès le deuxième siècle, en 110 après Jésus-Christ, par exemple, les auteurs font nettement la distinction entre évêques et prêtres et le mot évêque prend le sens qu'il conserve encore dans l'Eglise.

Au canon 329 du Code de droit canonique nous lisons cette définition: "Les évêques sont les successeurs des apôtres et d'institution divine; ils sont préposés aux Eglises particulières qu'ils gouvernent en vertu d'un pouvoir ordinaire sous l'autorité du Pontife romain."

Les apôtres avaient reçu de Jésus-Christ la mission d'évangéliser le monde entier et leur juridiction n'avait pas de limites, n'était pas restreinte à une Eglise particulière, à un diocèse, ni même à un pays. Au cours de leurs voyages apostoliques, nous savons qu'ils fondaient des chrétientés et plaçaient des évêques à leur tête pour diriger et gouverner sous l'autorité de saint Pierre reconnu comme chef de l'Eglise sur terre. Comme les apôtres, les évêques reçoivent la plénitude du sacerdoce, le pouvoir d'ordonner des prêtres et même de consacrer d'autres évêques, d'administrer le sacrement de confirmation de plein droit. La multitude des fidèles a nécessité, cependant, la fondation de milliers de diocèses ou d'églises particulières et, toujours sous l'autorité du Pontife, successeur de Pierre, ce sont les évêques qui ont la mission de régir ces différentes parties de l'Eglise.

Nous disons: "d'institution divine". C'est une vérité de foi définie par le concile de Trente: Si quelqu'un dit qu'il n'existe pas, dans l'Eglise catholique, une hiérarchie d'institution divine composée d'évêques, de prêtres et d'autres ministres, qu'il soit anathème." Pour nous, il n'y a donc pas d'hésitation, c'est une vérité que nous devons accepter et croire. Elle est, d'ailleurs très bien démontrée par la Tradition, par l'histoire et par la volonté de Jésus-Christ lui-même qui voulut assurer la perpétuité du sacrifice eucharistique et qui a promis que son Eglise durera jusqu'à la fin des temps. Nous n'entrerons donc pas ici dans toutes les distinctions et les considérations pourtant fort intéressantes des théologiens et des historiens sur tous ces points.

Si nous poursuivons l'analyse de la définition du Code, nous en arrivons à la juridiction des évêques. Nous disions qu'ils gouvernent une Eglise particulière, ou si vous voulez un diocèse, en vertu d'un pouvoir ordinaire sous l'autorité du Pontife romain. La juridiction de l'Evêque est ordinaire, c'est-à-dire, attachée à son office. Le curé, dans sa paroisse a aussi une juridiction ordinaire, attachée à son office, mais pour sa paroisse seulement, pour la portion du troupeau qui lui est confiée. La juridiction ordinaire se distingue de la juridiction déléguée laquelle n'est pas attachée à un office, mais communiquée par un supérieur. Ainsi, si l'Evêque du diocèse délègue l'un de ses prêtres pour accomplir tel acte, administrer tel sacrement en telle circonstance, ce prêtre agira par délégation, et non en vertu de son état juridique personnel. Nous disons aussi, sous l'autorité du Pontife romain. Saint Pierre et ses successeurs ont reçu de Jésus-Christ la mission, le pouvoir suprême de gouverner l'Eglise et tous les autres ministres sacrés sont, à des degrés plus ou moins proches, sous sa juridiction. C'est le Pape, et lui seulement qui nomme les évêques, dans le monde entier. Il peut bien se servir des évêques pour se faire désigner des candidats, il peut même à la suite de concordats avec certains pays, se faire présenter des candidats par la puissance séculière, mais c'est lui, et lui seul le Pape qui nomme finalement les évêques.

Pour terminer cet article où je me suis borné aux généralités pour abréger, disons qu'il y a plusieurs catégories ou sortes d'évêques. Il y a d'abord les évêques dits résidentiels: ceux qui sont placés à la tête d'un diocèse déterminé. Il y a aussi les évêques titulaires, et ce sont ceux qui reçoivent le titre d'un diocèse disparu. Ils sont véritablement évêques, ont les pouvoirs d'ordre comme les autres évêques, mais ils ne sont pas préposés à la direction pleine et entière d'un diocèse. Ils seront parfois des auxiliaires donnés comme aides à un évêque résidentiel et, s'ils sont avec droit de succession on les appelle coadjuteurs.

A l'occasion du jubilé de diamant de Son Exc. Mgr Papineau, évêque résidentiel de Joliette, il m'a paru intéressant d'offrir ces quelques notes aux lecteurs de l'Action populaire qui reçoivent, aujourd'hui, un numéro spécial dont ils garderont longtemps le souvenir.

Mgr Omer Valois.

EVECHES HONORAIRES

Pouvez-vous me dire le sens des titres des évêques de Dobero, d'Aréna, d'Opos, de Vita, de Salde?

—Ce sont les noms d'anciens évêchés disparus dans les guerres musulmanes, voilà douze ou treize siècles.

Mahomet, qui était l'Hitler du temps, conquit avec ses hordes une vaste étendue de pays catholiques, en Grèce, en Turquie, en Asie. Neuf cents diocèses disparurent; les évêques périrent ou s'enfuirent vers l'Europe centrale, où le Pape les employa comme **auxiliaires**, pour confirmer, consacrer, enseigner, dans d'autres diocèses. A leur mort, le Saint-Siège leur nommait encore des successeurs au cas où les Turcs seraient chassés et la foi établie là-bas. On les appelait évêques **in partibus infidelium**, pour les terres occupées par les infidèles. Aujourd'hui l'on dit simplement évêque **titulaire** de Pétrée, ou d'ailleurs.

Ces noms rappellent le deuil de l'Eglise et sa fidélité de souvenir. Et puis, si par miracle ces pays redevenaient catholiques, la tradition ne serait pas morte. Sans doute d'autres évêques, installés sur place, seraient chargés d'administrer les diocèses recouvrés, puisque présentement c'est la Sacrée Congrégation de la Propagande qui s'en occupe, et non les évêques titulaires.

En tout cas, ces évêchés disparus, devenus évêchés honoraires, témoignent de la bonté de l'Eglise, de la férocité des guerres et de la nécessité d'aider les **missions et la création de paroisses** nouvelles, pour que le règne de Dieu se continue, se multiplie dans le plus de diocèses possible sur la terre.

Quand on parl des progrès catholiques au Canada, n'oublions pas qu'en 1835 notre province ne possédait encore qu'un seul évêché, Québec, avec un coadjuteur à Montréal, Mgr Lartigue, évêque titulaire de Telmesse en Turquie d'Asie. N'oublions pas, non plus, que ce n'est que le 12 juillet 1844, que le pape Grégoire XII ériga la première province ecclésiastique, Québec avec trois suffragants: Montréal, Kingston et Toronto. L'Eglise a marché, depuis cent ans! Elle doit continuer à reprendre les diocèses perdus, et nous l'y aiderons par la conquête chrétienne de notre sol.

(Le Bulletin)

Notes de l'archiviste

Pèlerinage à travers le diocèse de Joliette en 1960

HOMMAGES A S. EXC. MGR J.-A. PAPINEAU

Par Mgr Omer VALOIS, p.d.

Il ne s'agit pas, ici, de faire l'histoire de l'épiscopat de Son Exc. Mgr Papineau, ni même d'écrire un article de circonstance à l'occasion des noces de diamant de son sacerdoce, mais tout simplement d'un petit pèlerinage à travers notre diocèse. Il est agréable et utile aussi de s'arrêter, en certaines occasions pour regarder, pour voir et constater. C'est un peu comme ces minutes que l'on passe parfois dans un album de famille alors que cent souvenirs surgissent et viennent émouvoir notre coeur. Une vieille habitude s'est réveillée et m'a poussé à faire ces recherches et ces considérations. A passer sa vie dans les "vieux papiers", voilà bien l'une des manies que l'on attrape Et, paraît-il, c'est absolument incurable!

MONSEIGNEUR PAPINEAU, UN GRAND JOLIETTAIN

Qui peut en douter un instant? Depuis son arrivée à Joliette, notre vénéré Pasteur s'est fait tout à tous et a épousé avec l'Eglise de Joliette le diocèse tout entier. Toujours et en toutes choses Il a recherché les meilleurs intérêts du diocèse, de la Cité et des ouailles à Lui confiées. Déjà, le jour de son arrivée à Joliette, en cette fin d'août 1928, en réponse à l'adresse du maire M. Georges Chevalier, Mgr Papineau disait:

"Vous possédez désormais le coeur de votre évêque. Persuadé qu'il doit être à son peuple comme à son clergé, il vous apporte tout ce qu'il a de force et de bonne volonté. Venez à lui en toute confiance dans vos peines comme dans vos joies; vous trouverez toujours en lui, le ferme et ardent désir de vous être utile de travailler au salut de vos âmes, de vous offrir de son mieux ses conseils, ses encouragements, ses consolations".

Tous les fidèles du diocèse, particulièrement les prêtres qui ont le bonheur de vivre dans la maison épiscopale depuis longtemps, témoigneront que ce programme apostolique a été exactement accompli. Rien n'a arrêté le zèle de notre digne Jubilaire, ni la maladie, ni l'âge, ni la multiplicité des affaires, ni les épreuves ni même parfois le manque de collaboration. La simple nomenclature des oeuvres fondées par le troisième évêque de Joliette montrera à l'évidence que Mgr Papineau a étendu sa sollicitude à tous les domaines et sur toutes les classes de notre société. Je ne peux résister à la tentation de citer une autre tranche de la réponse à l'adresse de M. le Maire, ayant de faire le tableau des oeuvres fondées dans le diocèse depuis 1928.

"Mes bien chers frères, la renommée nous a appris que Joliette est une ville active et prospère, une ville polie, instruite et charitable; que son peuple est un peuple généreux, plein d'élan, d'un coeur ouvert et franc, d'une piété expansive, fidèle à ses habitude chrétiennes et à ses devoirs religieux. Peut-il en être autrement quand on étudie ses origines? Peu de villes en notre pays ont le droit de se glorifier d'avoir eu comme père et fondateur un homme d'une âme aussi noble et aussi élevée, d'un patriotisme aussi ardent et d'une foi aussi vive que M. Barthélemy Joliette."

Après avoir brièvement résumé la vie de notre fondateur et rappelé ses principales oeuvres, Mgr continue:

"J'éprouvais une.. joie ..réelle, M. le Maire, en vous entendant tout à l'heure faire l'énumération de toutes vos institutions religieuses... Avec quel plaisir je vous seconderai dans le maintien et le développement de ces oeuvres. A toutes et à chacune je donnerai mon esprit et ..mon coeur. Vous.. ne ..comprendriez plus cependant la signification de mes vingt-huit années de sacerdoces écoulées, si je n'accordais une ..attention.. particulière aux oeuvres d'éducation."

Un peu plus loin, Son Excellence nous mettait immédiatement en garde contre "ces éléments de décadence qui commencent à modifier sur bien des points, l'aspect du pays": abaissement des caractères, le culte des intérêts se substituant au respect des principes, la perversion du sens moral, la fièvre du gain, l'abus du plaisir, la légèreté de l'esprit et de la conduite. Et si je cite ces choses, c'est qu'elles expliquent la plupart des campagnes menées par Son Excellence en faveur des bonnes moeurs, de la moralité, de la tempérance, de la charité et de toutes les vertus chrétiennes. Ne diroit-on pas que ce discours d'arrivée, prononcé en 1928, contenait un peu tout le programme de l'épiscopat du nouvel Evêque? Etait-ce voulu ou sommes-nous en présence d'une providentielle coïncidence? Je ne pourrais le dire, mais n'est-ce pas le propre des grands hommes, des grands apôtres de présenter dans leur vie, dans le développement de leur carrière une continuité remarquable entre l'esprit, le coeur et les oeuvres qui en découlent pour le plus grand bien des hommes et des institutions?

DANS LE PARTERRE DES OEUVRES

Oeuvres d'éducation

Le but de ce travail est de rappeler les oeuvres fondées par S. Exc. Mgr Papineau depuis son arrivée à Joliette. Mais, en abordant le chapitre de l'éducation, nous ne pouvons vraiment pas passer complètement sous silence les 28 ans de travaux et de dévouement consacrés à l'enseignement par notre vénéré Jubilaire. Nous ne pouvons pas nous y attarder longtemps, mais même si nous n'avons pas suffisamment de documents pour faire l'histoire de cette période 1900-1928, nous en savons assez pou dire que dès ce temps, Mgr Papineau était un grand éducateur, un apôtre constamment préoccupé de l'avenir et des intérêts des jeunes auxquels, d'ailleurs, il donnera tout son temps et même ses loisirs. Ordonné prêtre en 1900, le 29 juin, l'abbé Papineau enseigne au Petit Séminaire de Sainte-Thérèse et dès 1901 il est nommé directeur des élèves. En 1907, il devient préfet des études, poste qu'il occupera de nouveau après une année d'études à Paris, et en 1911 il fonde le collège de Saint-Jean dont il assume la direction jusqu'en 1928, étant en même temps sauf durant trois ans (1919-1922) préfet des études. Nous savons un peu ce qu'il fallait de courage, de tact, de ténacité, de dévouement pour fonder, dans le temps et les circonstances un autre collège classique. Quand, le supérieur-fondateur sera élu Evêque de Joliette, l'oeuvre sera solidement établie et promise aux plus glorieuses destinées.

A Joliette, S. Exc. Mgr Papineau est demeuré l'apôtre de l'éducation sous toutes ses formes, le meilleur et leplus fidèle ami de la jeunesse. Nous ne pouvons ici que mentionner, par exemple, sa sollicitude constante pour le Séminaire et ses grands élèves, les innombrables bénédictions d'écoles auxquelles il se fait toujours un devoir d'assister, pour répandre ses bénédictions et adresser la parole aux parents, aux commissaires d'écoles, aux instituteurs et institutrices. Il y aurait ici tout un volume à faire de ces judicieuses allocutions, de ces conseils paternels. Egalement, nous pouvons immédiatement souligner que Mgr s'intéressa vivement à la fondation des **associations d'institutrices**, d'instituteurs et de **Commissions scolaires.** Ici, se présentent à mon esprit trois belles maisons spécialisées fondées par Mgr Papineau: **l'Orphelinat Saint-Georges** (1933) pour les orphelins que l'âge oblige de quitter le Jardin de l'Enfance ou toute école de ce genre, **l'Ecole d'Agriculture de St-Barthélemy** et **l'Institut familial bilingue de St-Jacques**, dont les buts et les bienfaits sont généralement connus. Dans les oeuvres d'éducation nous pourrions aussi ranger les **Cours de préparation au mariage** et les cours **d'éducation populaire**, deux magnifiques initiatives de l'Action catholique et qui font beaucoup de bien dans le diocèse depuis quelques années. Egalement, nous pourrions ici citer la fondation de **l'Office catéchistique** et les **concours diocésains de catéchisme**, et dans un autre domaine le **centre diocésain de cinéma**, TV et radio. Autant d'oeuvres en faveur de notre jeunesse et, nous en oublions probablement plusieurs autres.

Oeuvres de charité

Les fondations sont nombreuses et efficaces. Nous ne pouvons que les citer sans beaucoup de commentaires. Ce sont, par exemple les **Ouvroirs**, Marguerite Bourgeoys (1930), St-Charles Borromée 1938, **l'Assistance maternelle** (1933), la **Fédération des Oeuvres** de charité de Joliette (1939), la belle maison **Providence St-Joseph** pour orphelins et orphelines, la **Corporation du Service d'assistance.** On pourrait y ajouter encore, l'appui donné à la St-Vincent de Paul et le développement qu'a connu cette oeuvre éminente parmi nous.

Oeuvres de loisirs

Le titre est peut-être osé ou imprécis, mais considérons surtout le bien accompli, le travail fourni, les sommes d'argent importantes consacrées à ces soins. C'est d'abord le **Terrain de jeux St-Jean Bosco** (1938), celui de **Sainte Maria Goretti** (1959), le **Lac Ayotte**, la **Fédération de l'O. T.J.**, l'organisation des mois d'été pour nos enfants dans les parcs de Joliette quand les terrains de jeu n'existaient pas ou étaient insuffisants. Le Centre de cinéma pourrait aussi entrer ici en ligne de compte. L'appui donné par Son Excellence a fait naître, un peu partout dans le diocèse, le souci de donner à nos jeunes les moyens d'employer agréablement et utilement leurs loisirs, leurs mois de vacances en particulier. Ajoutons encore l'encouragement accordé à la **Bibliothèque du Séminaire** et aux bibliothèques paroissiales. Toutes ces organisations, leur maintien et leur développement exigent du temps, du dévouement et énormément d'argent. Notre vénérable Jubilaire est un bienfaiteur insigne dans ce domaine comme en tant d'autres.

Oeuvres religieuses

Le terme est peut-être impropre encore, mais voyons. Nous avons parlé déjà du catéchisme. Il aurait sa place ici. Dès son arrivée à Joliette, S. Exc. Mgr Papineau fondait **l'Action catholique** dont on commençait à parler dans les dernières années de son prédécesseur. Puis apparurent les **Ligues masculines** et les **Ligues féminines**, les **mouvements spécialisés** Croisade Eucharistique (1936) scoutisme (1931), J.A.C. (1933), J.O.C. et J.E.C. (1937) J.I.C. (1938), et un peu plus tard les Guides catholiques. Depuis près de 25 ans, l'Action catholique, en plus de bénéficier largement de l'Action populaire publie son organe officiel **Le Guide.** L'oeuvre des **Retraites fermées** reçut un grand essor par l'ouverture de la Maison Querbes et de l'Immaculée Conception en 1930. Notons encore **l'Oeuvre des Vocations** qui rend de plus en plus service. Sur ce point, il faudrait aussi parler des **Journées mariales** annuelles et paroissiales instituées dans tout le diocèse, des **Récollections mensuelles** pour le clergé, de l'organisation de la **prédication dominicale**, des **oeuvres missionnaires** avec leur Bureau de coopération, de la fondation du **Secrétariat d'Action catholique et d'action sociale** en 1943, divisé plus tard devant les développements prodigieux des deux organismes, devant les progrès des mouvements d'Action catholique et des **syndicats.** C'est tout un chapitre, tout un volume qu'il faudrait écrire ici, mais nous devons nécessairement nous limiter à ces brèves notes. Tous sont au courant, d'ailleurs, au moins d'une façon générale du bien accompli dans ces domaines.

Et combien d'autres...

Nous voulons signaler ici plusieurs autres oeuvres. Au début de son épiscopat, S. Exc. Mgr Papineau donna un vif essor aux **Caisses populaires** et continua par la suite à leur accorder un solide appui. Les oeuvres de **colonisation** et des immigrants retinrent aussi son attention. Ne faut-il pas ici souligner d'un vif trait la fondation d'une paroisse dans le diocèse de Timmins, St-Urbain de Rémigny? C'est ensuite l'organisation de la Fédération de **l'U.C.C.** et de **l'U.C.F.R.** Dans le domaine de l'Action nationale, il y a la fondation de la fédération des **Sociétés St-Jean-Baptiste**, celle des clubs Richelieu, celle de **l'Ordre des Chevaliers de Champlain,** société d'envergure nationale qui naquit à Joliette en 1957.

Pendant que se développait l'Ordre des Chevaliers de Colomb dans le diocèse, que se fondaient plusieurs conseils nouveaux, parurent les **Filles d'Isabelle** à Joliette et dans quelques paroisses où elles se recrutèrent facilement. De leur côté les **Messagères de Notre-Dame** furent établies il y a quelques années à Joliette; leur but est de travailler à sauvegarder la dignité de la femme par la lutte contre l'immoralité du vêtement et contre tout ce qui porte atteinte à la morale. Et, il y a les **grandes campagnes** dont il faudrait bien parler: campagnes en faveur de la **tempérance**, campagnes contre les grills et les hôtels mal tenus, et ici il faut mentionner la fondation des **Cercles Lacordaire** et **Sainte-Jeanne d'Arc** si florissants dans notre diocèse; campagnes contre la **littérature immorale** et en faveur du bon journal, en particulier de **L'Action populaire** qui a toujours reçu de Son Excellence un appui et une protection fort efficace; campagne contre **l'immodestie** dans le vêtement et des plages; campagnes en faveur des bonnes moeurs par la fondation de **Ligues de moralité;** campagnes pour une meilleure observance du dimanche, etc.

Autres grands travaux

Nous citerons sous ce titre la **fondation de six paroisses:**
Christ-Roi en 1935
St-Jean-Baptiste en 1946
Ste-Thérèse de l'E.-Jésus, en 1947
Notre-Dame-des-Prairies en 1950
Our Lady of Holy Rosary
(Terrebonne Heights) en 1950
Notre-Dame-de-la-Charité
(Hôpital St-Charles. en 1960.

Il faudrait encore citer toutes les **nouvelles églises** construites dans nos paroisses et les grandes **réfections** effectuées. Tous ces travaux demandent bien des démarches, des examens, des études, des formalités qu'il faut suivre et qui exigent beaucoup de temps. Il y a encore ces nombreuses **chapelles de secours** érigées ici et là dans le Nord du diocèse pour répondre aux besoins des milliers de touristes qui viennent y passer la belle saison. En 1945, se tenait à Joliette notre premier **Synode diocésain** après une longue préparation. Puis ce furent les importantes réfections de **l'Evêché** en 1953, la construction de l'aile des aumôniers en 1950, l'organisation des archives diocésaines (1956-1960), la réorganisation de la **Caisse** de retraite des prêtres et l'organisation d'une Caisse-maladie (1959), etc.

En guise de conclusion:

Je vous présente donc ces quelques notes jetées sur le papier à votre intention. Elles forment un tableau impressionnant, un bilan émouvant tout particulièrement pour ceux de mon âge qui furent témoins, parfois artisans ou collaborateurs dans l'accomplissement de tant de travaux de si haute importance. Elles ne sont pas, cependant, un historique d'une période si fertile en oeuvres, mais un simple rappel à l'occasion des fêtes solennelles qui s'approchent rapidement. D'ailleurs, elles ne disent rien ou à peu près rien des oeuvres fondées avant 1928, soutenues et développées depuis et qui furent souvent les assises d'oeuvres nouvelles, plus élaborées et adaptées à des besoins et à des temps nouveaux.

Ces lignes donnent, cependant, une idée des travaux, des fruits d'un épiscopat dont nous sommes les bénéficiaires. Elles nous indiquent aussi qu'il y a eu de la collaboration de la part des fidèles et que l'Eglise de Joliette est vivante. Nous pouvons affirmer que notre diocèse est bien organisé. C'est une constatation qui doit susciter notre admiration et notre reconnaissance envers le principal auteur de ces succès. Tout le monde sait parfaitement que, sans la ténacité, la clairvoyance et le zèle apostolique de Son Excellence, il y a beaucoup de choses qui ne se seraient pas faites ou qui n'auraient pas connu tant de prospérité. Et, cela aussi doit faire notre admiration.

Notre diocèse vit de grandes et de belles années. Trop d'entre nous ne s'en aperçoivent même pas. Nos oeuvres, nos organisations étonnent parfois nos visiteurs, disons les étrangers qui viennent voir. Quand à nous, à plusieurs d'entre nous, nous en sommes encore comme saint Pierre à attendre "pour voir la fin". Si toute la population avait répondu corps et âme à tous les appels, quels merveilleux résultats auraient récompensé le dévouement de notre Chef spirituel. Ce n'est pas un reproche, car tout de même, il s'est accompli beaucoup de belle besogne, mais c'est plutôt une résolution qu'il faudrait prendre à l'occasion de cette année "60" et, ce serait probablement l'une des plus suaves fleurs de la gerbe présentée à Son Excellence à l'occasion de son jubilé de diamant.

MGR OMER VALOIS,
archiviste.
(Ecrit pour L'Action populaire)

COUP D'OEIL SUR LE MONDE EN 1900

(ANNEE D'ORDINATION DE SON EXCELLENCE MGR PAPINEAU)

Il serait peut-être intéressant de jeter un coup d'oeil sur le monde en l'année 1900, au moment où un jeune lévite qui devait être vingt-huit ans plus tard le troisième évêque de Joliette, recevait l'onction sacerdotale des mains de Mgr Paul Bruchési au collège de Ste-Thérèse. C'était le 29 juin 1900.

La reine Victoria régnait encore en Angleterre et elle allait mourir le 22 janvier 1901 à l'âge de 82 ans, après avoir occupé le trône pendant 64 ans. A cette époque c'était la guerre des Boers, en Afrique, guerre qui avait commencé l'année précédente, en 1899 et qui allait se terminer en 1902, guerre à laquelle participèrent des soldats canadiens. Il s'agissait de la première intervention canadienne dans une guerre de l'Empire et l'on se rappelle ce qu'en pensait et ce qu'en disait un jeune député du temps M. Henri Bourassa.

En 1900 la population du Canada était de cinq millions; elle a plus que triplé depuis ce temps. A Montréal il y avait 250,000 âmes, seulement. L'honorable sir Wilfrid Laurier était premier ministre du Canada depuis 1896 et devait diriger les destinées du pays jusqu'en 1911. A Québec, le premier ministre était l'hon. F.-G. Marchand qui devait mourir en fonctions le 25 septembre suivant et auquel allait succéder M. Simon Napoléon Parent. En 1900 le député du comté de Joliette à Ottawa était M. C. Bazinet, un libéral, et celui qui nous représentait à Québec était M. Mathias Tellier, un conservateur qui allait connaître bientôt la plus haute renommée comme jusriste et homme d'état. En 1900, le maire de notre ville était M. J.-Adolphe Renaud; M. Tellier lui succèdera en 1903.

Si nous abordons maintenant l'aspect religieux, nous trouvons sur le trône de saint Pierre, le grand pontife Léon XIII qui devait régner jusqu'en 1903 et auquel allait succéder le pape Pie X, le saint Pape Pie X, celui-là même qui allait créer le diocèse de Joliette en janvier 1904. Le regretté Mgr Paul Bruchési avait succédé à Mgr Fabre en 1897 comme archevêque de Montréal. La Cité de Joliette ne comptait alors qu'une seule paroisse dont le curé était Mgr Prosper Beaudry qui dirigea la paroisse de 1880 à 1904. Son vénérable frère le R. Père Cyrille Beaudry était supérieur du collège de Joliette et devait mourir en 1904, après la création du nouveau diocèse qu'il avait appelé de tous ses voeux, mais avant de connaître le nom du premier évêque Mgr J.-Alfred Archambault.

Au moment où Son Exc. Mgr Papineau fut ordonné prêtre, trois des diocèses où il devait dans la suite exercer son ministère n'existaient pas mais faisaient partie de l'archidiocèse de Montréal. C'est d'abord le diocèse de St-Jérôme, érigé le 23 juin 1951, et qui englobe la ville de Ste-Thérèse où Mgr Papineau fut ordonné et où il enseigna au collège jusqu'en 1911. C'est aussi le diocèse de St-Jean, créé le 9 juin 1933, et dont le Séminaire fut fondé par Mgr Papineau en 1911. Le vénéré Jubilaire y demeurera jusqu'à sa nomination comme évêque de Joliette en 1928. Et l'on sait déjà que le diocèse de Joliette, créé en 1904 n'existait pas non plus au moment de l'ordination de Mgr Papineau. Donc trois des quatre diocèses dans lesquels Son Exc. Mgr Papineau devait accomplir sa très remarquable carrière sacerdotale et épiscopale n'existaient pas au moment de son ordination.

Mgr Omer Valois, archiviste.

Hommage à Son Excellence Monseigneur Joseph-Arthur Papineau

A plusieurs reprises depuis quelques mois, Son Excellence Mgr Papineau a insisté pour que prêtres et fidèles du diocèse concrétisent d'abord et avant tout en de ferventes prières à ses intentions les hommages que la piété filiale pourra leur inspirer en cette année de son soixantième anniversaire de sacerdoce.

* * *

Nous sommes déjà assuré que prêtres et fidèles du diocèse prieront avec beaucoup de ferveur aux intentions de celui qui a titre de successeur des apôtres, préside aux destinées spirituelles de l'Eglise diocésaine de Joliette depuis bientôt 32 ans, avec un zèle, un dévouement, une sagesse et une prudence dignes des apôtres les plus authentiques.

En effet après-demain, dans toutes les églises et chapelles de communautés, des cérémonies spéciales auxquelles sont conviés religieux, religieuses et enfants, se dérouleront sous le regard de Dieu, en union intime avec le Sacré-Coeur de Jésus, en reconnaissance pour tous les bienfaits spirituels et matériels obtenus du ciel depuis 60 ans par l'intermédiaire du sacerdoce de Son Excellence et afin que la Divine Providence comble de ses plus abondantes grâces l'âme et le ministère de notre Evêque vénéré. De plus, cette journée du 3 juin sera pour les chefs, militants et membres de la Jeunesse Etudiante Catholique et de la Croisade Eucharistique, l'occasion toute désignée pour offrir à Son Excellence un bouquet spirituel à la préparation duquel tous ces jeunes s'emploient depuis plus d'un mois.

Le 5 juin, dans toutes les paroisses, prière collective, communion générale et instruction spéciale sur l'épiscopat de notre évêque et les nombreuses oeuvres qui le remplissent comme ces fruits abondants, qui à l'automne inclinent les branches de l'arbre pourtant vigoureux qui les porte. Ce sera la journée de l'évêque.

Le dimanche 26 juin, à la Cathédrale, hommage et action de grâces du diocèse tout entier représenté par le clergé séculier et régulier, MM. les Maires de toutes les municipalités, MM. les Marguilliers en charge de toutes les paroisses et leurs épouses ainsi que les dirigeants des divers mouvements d'Action catholique et d'Action sociale. Il y aura messe à 5 heures p.m. par Son Excellence Mgr Papineau, sermon par Son Excellence Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de St-Jean, chant par un ensemble formé par les six chorales de Joliette sous la direction de l'abbé Dominique Lane. Et un grand banquet couronnera le tout, offert par la Corporation épiscopale au nom du diocèse en l'honneur de Son Excellence Monseigneur le Jubilaire.

* * *

Toutes ces démontrations, on le voit, seront directement orientées vers la prière, une prière collective, la plus humble, et sans doute la plus méritoire. "Surtout, priez et faites prier vos fidèles" avait demandé Son Excellence à M. le Procureur diocésain lorsque ce dernier au nom des membres du Chapitre lui annonça en novembre dernier que le diocèse soulignerait de façon particulière son jubilé de diamant sacerdotal. Et lorsque le comité organisateur des fêtes commémoratives, sous la présidence de Son Excellence Mgr Edouard Jetté se présenta au milieu d'avril pour faire approuver le programme ci-haut décrit, Son Excellence Mgr Papineau exprima sa satisfaction de constater que les membres du clergé, et des communautés ainsi que les fidèles du diocèse seraient expressement et instamment invités à la prière fervente en l'honneur de ses 60 ans de sacerdoce et il insista de nouveau pour qu'aucune souscription publique ne soit organisée à cette occasion.

Et c'est ainsi que l'année 1960 dans le diocèse de Joliette devra être particulièrement marquée du signe de la prière à laquelle depuis bientôt six mois nous invitent bien discrètement ces centaines de signes au chiffre 60 installés un peu partout à Joliette et dans toutes les paroisses du diocèse par la ferveur et la bienveillance des diocésains. C'est ainsi que durant cette année, nous prierons pour notre évêque, nous prierons à ses intentions et nous prierons avec lui pour que le règne du Christ s'accomplisse dans les âmes, dans les familles, dans la société; pour que les vocations sacerdotales et religieuses augmentent et soient des réservoirs de sainteté et d'apostolat; pour que notre jeunesse que tant de périls assaillent de toutes parts soit éclairée, aguerrie et protégée; pour que la tempérance fleurisse chez-nous et refrène les élans des passions vers les excès dans le boire, le gaspillage de l'argent et les plaisirs, pour les orienter plutôt vers le dévouement, la charité et les oeuvres d'apostolat; pour que la paix, celle que seul Dieu par sa grâce peut apporter au monde, s'établisse sur la terre, en cette époque de troubles raciaux, de guerre froide, et de course aux armements; pour que le spectre du chômage fasse place à une saine économie qui permette à chacun de travailler et de s'assurer et d'assurer aux seins, un honnête moyen de vivre, de s'épanouir de se cultiver, de rayonner. Prier avec ferveur, avec une âme purifiée, à toutes ces intentions sera sans aucun doute la plus belle et la plus agréable forme de cadeau que nous puissions faire à Son Excellence en cette année de son jubilé de diamant sacerdotal.

* * *

Nous, de l'Action populaire, avons une raison tout-à-fait spéciale entre mille autres de faire très ardentes nos prières d'hommages et d'action de grâces. Depuis 1928, Son Excellence Mgr Papineau a été le plus zélé, le plus constant et le plus convaincu de nos propagandistes, en retour du fait que les propriétaires de l'Action populaire ont décidé il y a plus de 40 ans de consacrer le journal aux intérêts spirituels, moraux, culturels, sociaux et économiques des familles du diocèse et d'en faire le porte-parole des directives et mandements de l'Autorité religieuse.

Jamais, nous le savons bien, le journal l'Action populaire n'aurait eu le nombre d'abonnés sur lequel il peut compter aujourd'hui si Son Excellence Mgr Papineau le premier ne s'était institué en toutes circonstances et de toutes manières notre plus ferme appui auprès du clergé et des fidèles qui, d'ailleurs, dans l'ensemble, l'ont bien compris. Nous lui en disons, encore une fois, notre plus vive reconnaissance.

Aussi, l'on comprendra que nous ne pouvions laisser passer ce jubilé de diamant sacerdotal de Son Excellence sans le souligner particulièrement dans une édition spéciale de l'Action populaire que nous devons pour une part, à l'aide de Mgr Omer Valois, P.D. archiviste et à laquelle nous avons cru bon inviter toutes les paroisses à coopérer, ce qu'un grand nombre, grâce encore une fois à la Corporation épiscopale et à MM. les curés, ont accepté bien volontiers. Evidemment, l'Action populaire en retirera quelques bénéfices financiers, mais nous croyons bien sincèrement que Son Excellence Monseigneur le Jubilaire ne nous désapprouvera pas malgré tout, lui qui depuis déjà quelques années ajoute régulièrement à nos revenus annuels, beaucoup plus que le bénéfice net de la présente édition en son honneur: l'oeuvre du bon journal est tellement sensible à son coeur d'apôtre!

LEO FOREST, ptre, chan.
directeur.

L'ACTION POPULAIRE.

HOMMAGES A

SON EXCELLENCE MGR J.-A. PAPINEAU

à l'occasion de son jubilé de diamant de sacerdoce

Officiers du Sous-Conseil des Chevaliers de Colomb de Lavaltrie:

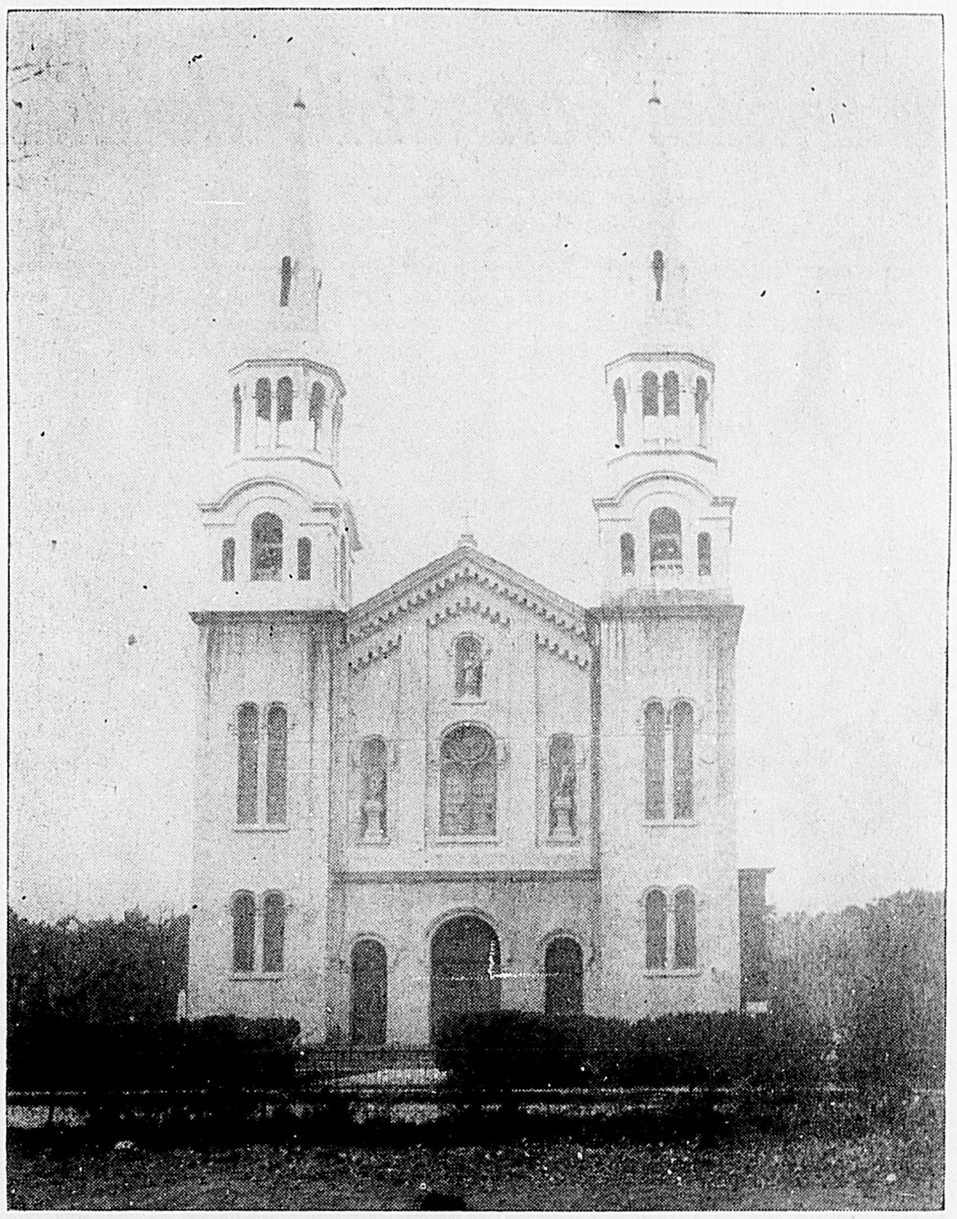
EDMOUR PERREAULT, président
AIME PELOQUIN, secrétaire-trésorier
ROLAND MIRON, secrétaire-archiviste
ROLAND MAILHOT, porte-drapeau
JOSEPH VILLENEUVE, directeur
AIME OSTIGUY, directeur
MARCEL CASAUBON, directeur
CLAUDE POTHIER, directeur
CHARLES MARTINEAU, directeur

Corporation Municipale du Village de Lavaltrie: ....

M. le Maire ROGER MIRON
M. ROLAND MIRON, conseiller
M. GERALD MOUSSEAU, conseiller
M. PHILIPPE ETHIER, conseiller
M. GERARD HABEL, conseiller
M. BENOIT HETU, conseiller
M. ARMAND MONDOUX, conseiller
M. CHARLES MARTINEAU, secrétaire-trésorier

Marguilliers:

HENRI BRUNEAU
BRUNO GIGUERE
JOSEPH VILLENEUVE



Corporation Scolaire du Village de Lavaltrie:

M. EMILE JOLICOEUR, président
M. AURELE DESMARAIS, commissaire
M. GERARD BELAIR, commissaire
M. AIME OSTIGUY, commissaire
M. BENOIT HETU, commissaire
M. CHARLES MARTINEAU, secrétaire-trésorier

Corporation Municipale de la Paroisse de Lavaltrie:

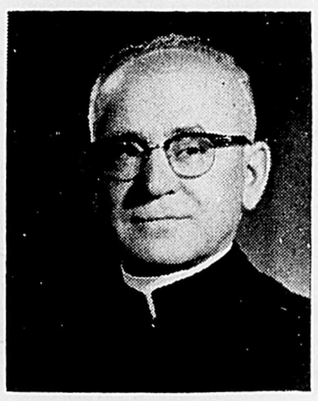
M. ALBERT CHARLAND, maire
M. BRUNO GIGUERE, conseiller
M. MAURICE LAREAULT, conseiller
M. LUCIEN PELLETIER, conseiller
M. HENRI BRUNEAU, conseiller
M. HERVE LAVOIE, conseiller
M. ELEODORE AUCLAIR, conseiller
M. CHARLES MARTINEAU, secrétaire-trésorier

Corporation Scolaire de la Paroisse de Lavaltrie:

M. DONAT ROBILLARD, président
M. WILLIAM BEAUPARLANT, commissaire
M. HENRI PELLETIER, commissaire
M. OMER HERVIEUX, commissaire
M. GERMAIN FISET, commissaire
M. CHARLES MARTINEAU, secrétaire-trésorier

M. Albert CHARLAND,
maire de la paroisse

M. Emile JOLICOEUR
prés. Com. Scolaire Village



M. le curé Jos. PERREAULT

M. Roger MIRON,
maire du village

M. Edmour PERREAULT,
prés. Sous-Conseil C. de Colomb

PAROISSE DE LAVALTRIE

1665—Arrivée du Régiment de Carignan. Séraphin Margane de Lavaltrie, fondateur et premier seigneur de Lavaltrie, est sous-officier d'une compagnie de 250 hommes dans ce régiment qui comprenait 1,000 hommes.

1668—Mariage de Séraphin Margane de Lavaltrie à Louise Bissot à Québec.

1672—Concession de la Seigneurie à Séraphin Margane de Lavaltrie par Talon au nom du roi de France Louis XIV, en récompense de ses services militaires.

1681—Recensement de Lavaltrie: 9 familles, 43 âmes; 77 arpents défrichés. Visite de Mgr de Laval à la mission de Lavaltrie. Confirmation de quelques enfants.
Parmi les pionniers, on mentionne les familles Lavaltrie, Gibault, DeSève, Casavant, Guignet, Lafontaine, Lesiège, Prunier, Bourgeois et François Coutu (Cottu), ancêtre de Louis Riel, chef de l'insurrection qui mourut sur l'échafaud à Régina le 16 novembre 1885.

1684—Massacre de Lavaltrie, Lanoraie, Dautray par les Iroquois.

1686—Visite de Mgr St-Vallier, évêque de Québec.

1699—Mort du Seigneur Séraphin Margane de Lavaltrie. Inhumation à Montréal.
Lavaltrie est une mission de 1672 à 1732. Les desservants ont été:

1672 à 1676: des prêtres du Séminaire de Québec.
1676 à 1685: un prêtre résidant à St-Ours.
1685 à 1689: un prêtre résidant à Contrecoeur.

1689 à 1703: trois récollets résidant à Contrecoeur. On croit que ce sont les récollets qui ont choisi saint Antoine comme patron de la paroisse.

1703-1732: Les sulpiciens de la paroisse de St-Sulpice.

1709—Concession d'un lot de 60 arpents (20 x 3) à la Fabrique par Mme de Lavaltrie.

1715—Construction de la première chapelle.

1722—On compte 22 familles à Lavaltrie.

1732—Construction du premier presbytère. Ouverture officielle des registres. Lavaltrie passe de l'état de mission à l'état de paroisse.

1732 à 1827: Le même prêtre dessert Lavaltrie et Lanoraie, avec résidence la plupart du temps à Lavaltrie.

1737—Inauguration du Chemin du Roi, de la première "route de terre" dans toute sa longueur, reliant Québec à Montréal. Lavaltrie a été un poste de relais important.

1771—Construction de la première église (près du fleuve).

1792—Pierre-Paul Margane de Lavaltrie (seigneur de Lavaltrie) est le premier député de Warwick (aujourd'hui les comtés de Berthier et de Joliette).

1797—Le curé de Lavaltrie dessert St-Paul de Joliette.

1813—Mariage à Lavaltrie de L'Hon. Barthélemi Joliette (fondateur de Joliette) à Marie-Charlotte de Lanaudière, fille de Charles-Gaspard de Lanaudière et de Suzanne-Antoinette de Lavaltrie. Celle-ci est l'arrière-petite-fille de Séraphin Margane de Lavaltrie, premier seigneur en 1672.

1827—Le curé dessert seulement Lavaltrie désormais (Lanoraie aura son curé).

1831—Erection canonique de la paroisse St-Antoine de Lavaltrie par Mgr Bernard-Claude Panet, évêque de Québec. Lavaltrie a appartenu au diocèse de Québec de 1672 à 1836; au diocèse de Montréal de 1836 à 1904 et depuis 1904 au diocèse de Joliette.

1845—Erection de la municipalité. Le premier Conseil municipal date de 1855; la campagne et le village ont leur Conseil distinct depuis 1927. Le premier secrétaire-trésorier de la municipalité en 1855 a été le notaire Norbert Le Noblet DuPlessis (grand-oncle de feu l'Hon. Maurice Duplessis). Le premier maire: Jean-Baptiste Hétu.

1845—Première Commission scolaire. Président: M. le curé Théberge. Trois écoles: professeurs: M. Isaac Benoit, M. Narcisse Sévigny et Mlle M.-A. Hughs.

1869—Construction de l'église actuelle. Consécration par Mgr Ignace Bourget le 14 septembre 1869.

1907—Téléphone à Lavaltrie.

1925—Electricité dans tout le village.

1918—Arrivée des Religieuses des Sts-Coeurs de Jésus et de Marie.

La première église a été construite en 1771 tout près du fleuve, et l'église actuelle, bâtie sur "la côte" et non plus près du fleuve à cause des inondations fréquentes à cette époque, date de 1869.

Elle est remarquable par son architecture, sa sculpture sur bois (les sculpteurs Victor Bourgeau et Lucien Benoît), ses lustres en verre taillé, ses chandeliers en bois très anciens, ses tableaux...

Aujourd'hui, une chapelle commémorative rappelle le site de la première chapelle de 1715 et de la première église de 1771, et l'endroit du premier cimetière où furent inhumés du début de la seigneurie en 1672 jusqu'en 1869, des milliers de paroissiens dont plusieurs membres des nobles familles des De Lavaltrie, De Lanaudière, d'Ailleboust d'Argenteuil.

La colonie de Lavaltrie s'est développée très lentement pour plusieurs raisons: absences fréquentes des Seigneurs qui se consacraient plus à la carrière des armes (expéditions militaines répétées contre les Iroquois et Anglais) qu'à la colonisation et à l'agriculture; petit nombre de colons; menace constante des Iroquois; pauvreté du sol, terrains marécageux, savanes...

La population n'a pas dépassé 1,000 âmes avant 1935 et aujourd'hui (1960), elle a doublé depuis une quinzaine d'années (on compte 400 familles résidentes d'une façon permanente: 2,000 âmes environ) et l'été, il faut ajouter environ 300 familles de villégiateurs.

Une forte partie des pères de famille, peut-être le tiers, travaillent à l'extérieur, notamment à Montréal, comme hommes de métier, menuisiers, journaliers; un bon nombre travaillent à la culture du tabac jaune à cigarettes, de la patate... plusieurs sont cultivateurs (la grande culture).

Puisque la route Québec-Montréal passe dans notre village, on compte de nombreux commerces, restaurants, motels, hôtels, garages, etc... A proximité de Montréal, Lavaltrie connaîtra sûrement un accroissement de population d'ici quelques années.

Jusqu'à l'ère de l'auto, du camion, le QUAI de Lavaltrie a été bien fréquenté. On a vu accoster le Paul Smith, le St-Laurent, le Filgate, le Chambly, le Berthier, le Trois-Rivières, etc...

Durant de nombreuses années, Lavaltrie avec ses beaux sites, son "bois de pins rouges", était le rendez-vous des Montréalais qui venaient en excursion par bateau passer le dimanche... Avant la vogue des chalets, les amis, les parents de Montréal venaient se récréer à Lavaltrie... et le dimanche soir, le bateau ramenait les excursionnistes à la fois reposés et fatigués!

Rappelons, en terminant, le souvenir de quelques personnages historiques qui vécurent à Lavaltrie:

La Fondatrice des Soeurs de la Miséricorde, née Rosalie Cadron dit St-Pierre; l'abbé François Margane de Lavaltrie, fils du seigneur de Lavaltrie; l'abbé François d'Youville, curé de Lavaltrie en 1749 et fils de Mme Youville, fondatrice des Soeurs Grises; Barthélemy Joliette qui épousa en 1813 Marie-Charlotte de Lanaudière, arrière-petite-fille de Lavaltrie; François Coutu, ancêtre de Louis Riel; l'Hon. Siméon Morin, solliciteur général pour le Bas-Canada en 1859.

x x x

En 1960, les prêtres de la paroisse sont: M. Joseph Perreault, curé; Pierre-Damien Robert, vic. et Florian Aubin, vicaire.
Le Conseil de la paroisse se compose de M. Albert Charland, maire et des conseillers.

PAROISSE ST-THEODORE DE CHERTSEY

Hommages respectueux à

SON EXCELLENCE MGR J.-A. PAPINEAU

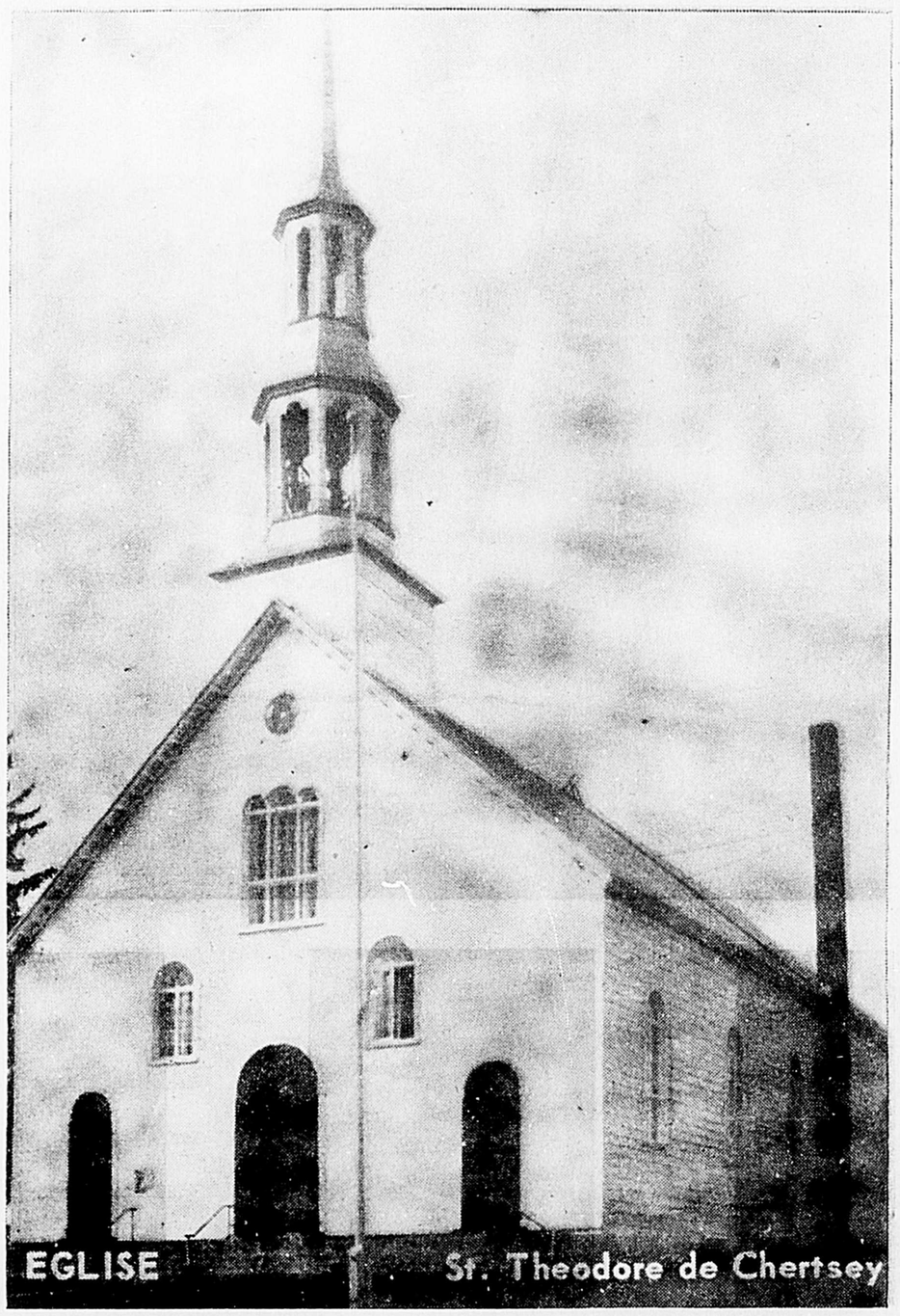
qui célèbre, cette année, son jubilé de diamant sacerdotal.

A vous, nos modestes pionniers qui, il y a 89 ans, partiez de St-Jacques ou de St-Liguori, la hache sur le dos, pour vous enfoncer dans la forêt vierge... à vous les Morin, les Lévesque, les Dupuis, les Perreault, les Riopel, nos hommages et notre reconnaissance.

Jusqu'en 1858 date de l'érection de la première chapelle dans le cinquième rang qu'on appelait le petit Chertsey, alors, ces braves ne craignaient pas la fatigue d'une distance de douze milles de marche pour assister à la messe dominicale dans l'église de Rawdon. Des anciens nous racontent que quelques-uns d'entre-eux emportaient leurs souliers de boeuf pour ne pas les user trop vite au cours de ces longues périgrinations.

En 1869, non sans une vive opposition, l'église était transportée dans le site qu'elle occupe aujourd'hui. Sous l'égide des saints curés qui l'ont gouvernée depuis, notre population a maintenu ses traditions de vie chrétienne et française; ce furent: MM. Bourbonnais; Fournier, Thobodeau; Coutu; A. Dugas; A. Bérard D.-A. Laporte; O. Laferrière; P. Sylvestre; A.-H. Marsolais J.-O. Forest; V. Piette; J.-C. Chaussé; et Alphonse Houle, curé actuel, qui continuèrent chez nous cette belle tradition du curé, père réel de la paroisse.

Depuis 1937, nos enfants reçoivent l'enseignement des SS. des SS. Coeurs de Jésus et Marie; ils sont au-delà d'une centaine d'enfants.



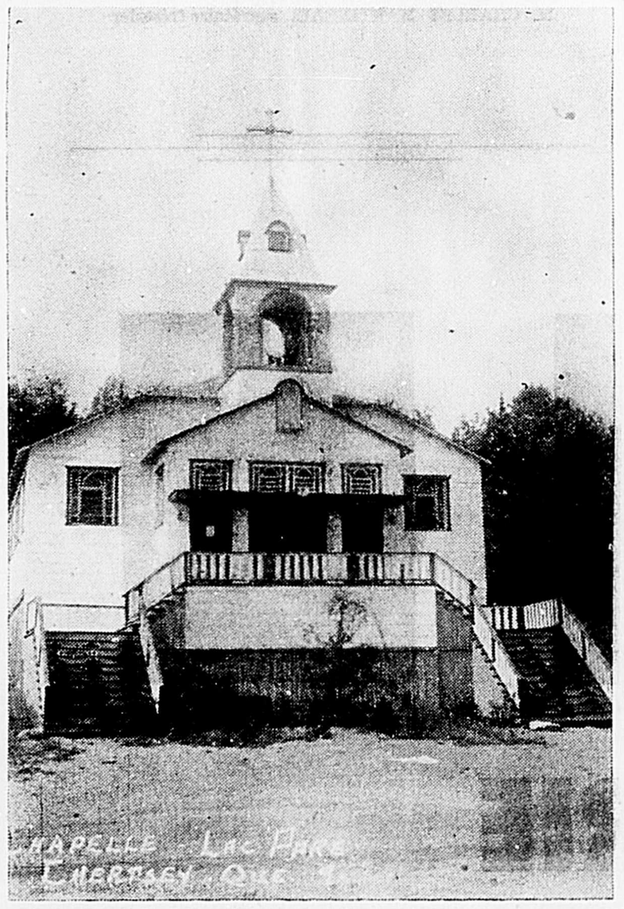
Au point de vue économique et social, nous avons la Caisse populaire et une sous-agence de banque, nous avons aussi un cercle de l'U.C.F. et tout cela pour le services de nos 202 familles résidentes.

Le progrès n'a pas encore développé chez-nous les mines qui dit-on, dorment sous terre; la voie ferrée est à venir de même que l'électricité; mais les beautés naturelles par contre sont encore là pour attirer tous les touristes vers notre beau coin de terre.

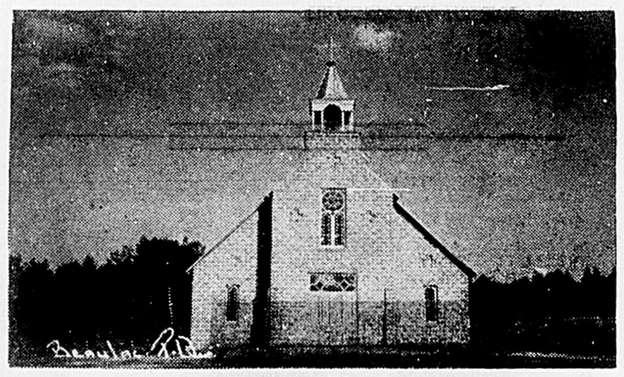
Chacun sait que le film du Père Chopin a été "tourné" chez-nous; c'est dire qu'on a choisi notre coin de terre entre plusieurs pour montrer de la beauté. Pour être à la page, aujourd'hui, il faut avoir vu Chertsey; son église; la maison du Père Chopin.

Beaucoup de gens ont l'habitude de visiter en touristes, les Etats-Unis et les endroits de villégiature éloignés, annoncés à grand renfort, par les compagnies de chemins de fer ou les grands hôtels; et notre beau nord, avec ses paysages d'une beauté grandiose, nos beaux lacs remplis de poissons, nos belles forêts, avec son gibier, tout celà à portée de la main et tout près de nous, parce que ce n'est pas annoncé, tout celà reste inconnu. On vient chez-nous tourner des films qui intéressent les gens de théâtre et ces mêmes beautés, on n'a pas l'idée d'aller les voir; bienvenue donc à tous.

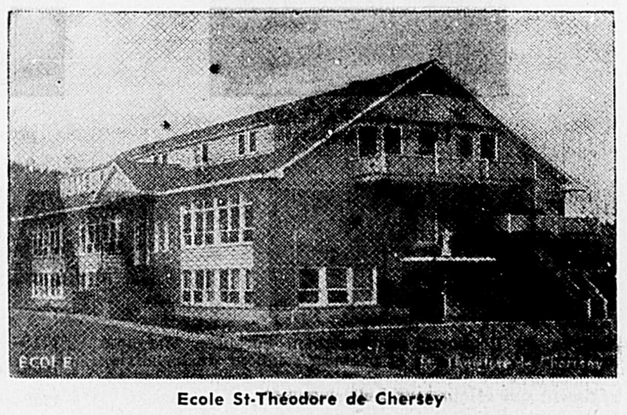
Lucienne DUPUIS



Chapelle de Lac Paré

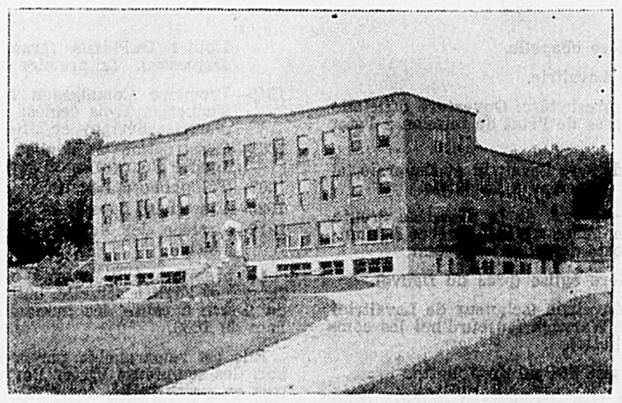


Eglise de Beaulac



Ecole St-Théodore de Chertsey

M. le curé Alphonse Houle



Juvénat Sacré-Coeur

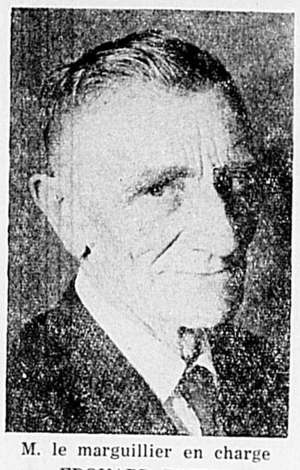
Les Frères du Sacré-Coeur et leur aumônier, M. l'abbé Henri Locas, offrent leurs voeux de félicitations et leurs sentiments de reconnaissance à son Excellence Mgr J.-Arthur Papineau à l'occasion de son jubilé de diamant.

M. le maire Hidège Bélair

Hommages de la paroisse de St-Esprit

à Son Excellence Mgr Joseph-Arthur Papineau prêtre depuis 60 ans

M. le curé D.-A. ROBERT, curé



M. le marguillier en charge
EDOUARD RIVEST

AUGUSTIN GREGOIRE
M. le maire

BRIBES D'HISTOIRE

C'est au jour de l'An 1808 que furent élus les trois premiers marguilliers: MM. André Desroches, Jean-Baptiste Sirard, Augustin Mórin. L'acte du registre est signé par le curé de St-Roch. M. J. Raizenne, desservant de St-Ours du St-Esprit.

Il y avait alors environ une vingtaine d'années que les premiers colonisateurs étaient arrivés et s'étaient établis sur les rives de la rivière qui traverse la paroisse de l'ouest à l'est. Les noms de Michel et Jean-Baptiste Vézina apparaissent dès ces débuts, vers 1779.

Une première chapelle avait aussi été construite on ne sait en quelle année mais on sait qu'elle existait en 1806 et que les 200 habitants se croyaient alors en mesure de faire vivre un curé, mais le manque de prêtres obligea Mgr l'Evêque de Québec à retarder cette nomination qui ne vint qu'en 1819, puisque M. Raizenne enregistre son dernier baptême le 9 janvier 1819, et que le suivant est signé par M. P.-J. Perinault avec la mention: nous soussigné prêtre curé de cette paroisse.

En 1816 MM. Michel Vézina et Etienne Sirard avaient vendu un terrain sur la rive gauche de la rivière pour y bâtir l'église. Et l'acte d'érection canonique de la paroisse est daté du 31 juillet 1830, alors que la paroisse comptait déjà 1900 âmes dont 1100 communiants.

Les curés qui devaient succéder au 1er furent MM. J. Odelin (1821-27), Chs-Frs Caron (1827-36), J.-M. Bélanger (1836-46), M. Charron (1846-79), T.S. Provost (1879-85, J. Aubin (1885-92), J.-O. Dubois (1892-1912), J. Lachapelle (1912-24), J.-S. Barrtete (1924-37), M. le chan. E. Lachapelle (1937-39), M. le chan M. Payette (1939-45) et M. le chan. D.-A. Robert depuis 1945.

C'est le 16 décembre 1835 qu'eut lieu l'érection civile de la paroisse, qui était formée à même St-Roch, St-Alexis et Ste-Julienne. En 1838, Mgr Lartigue donnait définitivement à la paroisse comme patron la troisième personne de la Sainte Trinité, le Saint-Esprit et laissait tomber saint Ours qui avait d'abord été donné en l'honneur du Seigneur de Saint-Ours.

En 1841, St-Esprit possède non seulement son église, ses marguilliers et son curé, mais le culte y est normalement organisé avec les services d'un bedeau, d'un chantre, d'un organiste et l'instruction primaire y est maintenant donnée dans une maison bien déterminée qui n'est plus l'église mais l'école paroissiale. Plus tard en 1863, il y aura bénédiction de 3 cloches; en 1876, arriveront les Soeurs de Ste-Anne et l'ouverture du couvent aura lieu le 2 octobre de la même année.

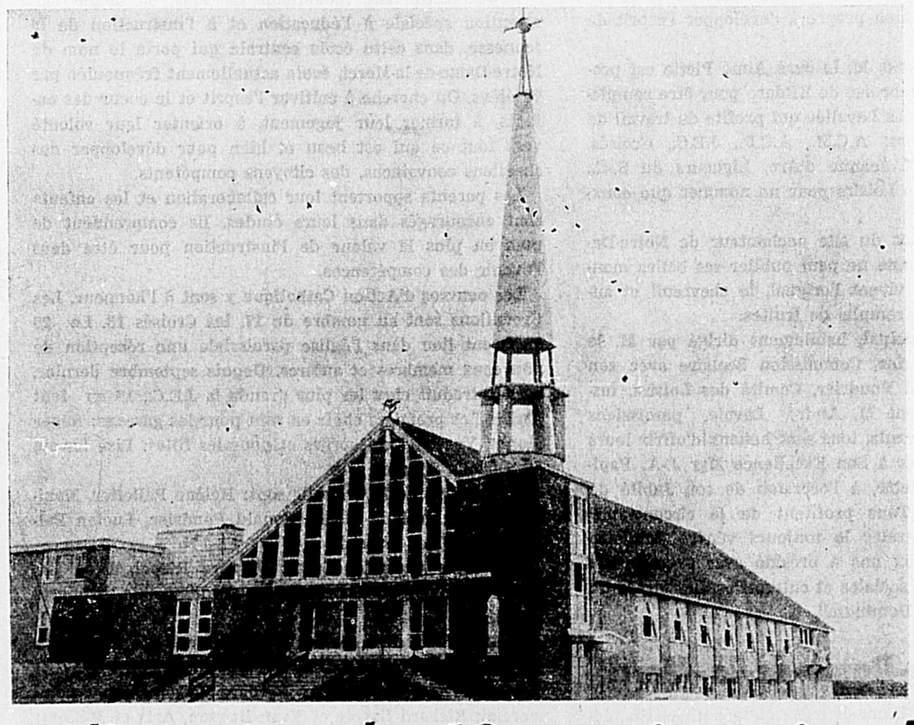
Le 12 août 1883, 75 ans après la fondation, un orgue neuf est acheté pour remplacer le vieil orgue de seconde main que l'on possédait. Ceci occasionne une dépense de $1600.00. C'était une somme à l'époque. Le 3 mars 1887, St-Esprit est auorisé à se construire un nouveau presbytère. Le 16 décembre 1900, les garçons de l'arrondissement du village apprennent qu'ils auront leur école distincte. Dès 1901, la vieille église est démolie et une nouvelle lui succède l'année suivante. La Fabrique s'était engagée à aider à la construction jusqu'à concurrence de $15,000.00. Le 8 novembre 1914 on décide d'installer l'électricité... au presbytère.

Dans la nuit du 9 mai 1931, l'église construite en 1901 et considérée comme une des plus belles du diocèse est la proie des flammes. Au début de novembre 1932, Son Excellence Mgr Papineau bénissait la belle église que nous pouvons admirer depuis. Elle avait coûté $84,000.00.

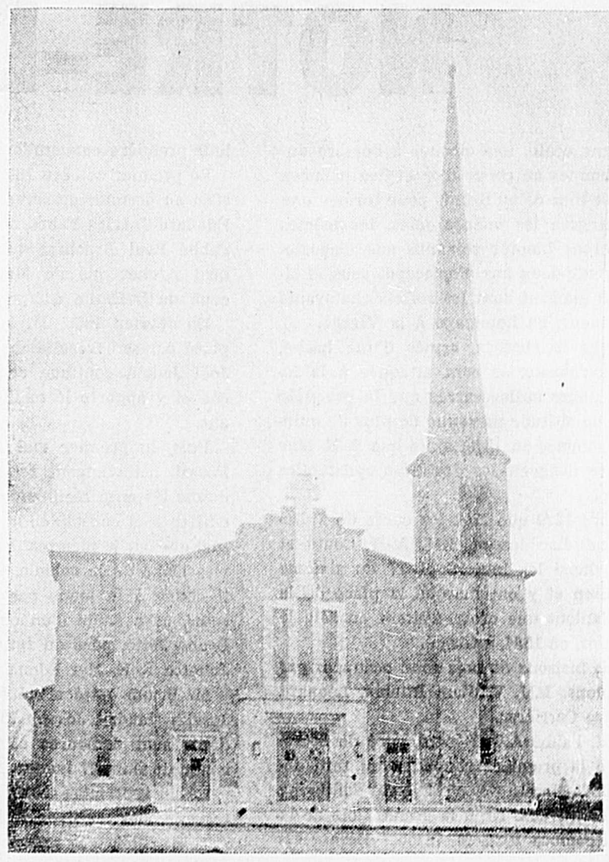
Le 24 août 1940, arrivent à St-Esprit les Frères de St-Gabriel qui prennent possession de l'école des garçons.

En 1958 St-Esprit célèbre avec pompes le 150e anniversaire de sa fondation. Quelques mois auparavant, son curé avait été fait chanoine honoraire de la cathédrale de Joliette.

Respectueux hommages
de l'abbé Albert Bélanger, curé
de l'abbé Albée Forget vicaire
et de tous les fidèles de la paroisse
de St-Ignace-de-Loyola



à l'occasion du 60e anniversaire de sacerdoce de
SON EXCELLENCE
MGR JOSEPH-ARTHUR PAPINEAU



LES AUTORITES RELIGIEUSES ET CIVILES
LES DIVERS MOUVEMENTS D'ACTION CATHOLIQUE
ET D'ACTION SOCIALE ET TOUS LES PAROISSIENS DE

STE-ELISABETH

ADRESSENT AU CIEL DE FERVENTES PRIERES AUX INTENTIONS DE

Son Excellence Mgr J.-A. Papineau

à l'occasion de son 60e anniversaire de sacerdoce.

HOMMAGES

A SON EXCELLENCE REVERENDISSIME MGR J.-A. PAPINEAU, EVEQUE DE JOLIETTE PRETRE DEPUIS 60 ANS

Anciens desservants de N.-D.-de-la-Merci

1888-92—CASAUBON, Ls-de-Gonzague
1892-99—VIGNEAULT, J.-Louis
1899-1903—VIGNEAULT, J.-Michel
1903-12—JODON, Joël-Louis
1912-23—FOREST, J.-Amédée
1923-39—MONDOR, Eugène
1939-51—Paquin Rosaire
1951-58—PIETTE, Aimé

Conseil Municipal:

M. le maire Albert LEGUERRIER
MM. les conseillers:
Edmond POUDRIER
Gérard RIVEST
Jacques RIOPEL
Alphonse PELLETIER
Victor PELLETIER
André LAVOIE
Sec.-trés.: Marcel RIOPEL

Commission Scolaire:

M. le prés. Edmond POUDRIER
MM. les Commissaires:
Lucien DENIS
Rolland PRUD'HOMME
André LAVOIE
Sec.-trésorier: Marcel RIOPEL

J.E.C.:

Yves ST-GEORGES
Roger MONETTE
Lise LAVOIE
Murielle SIMARD

Jeanne d'Arc:

Mmes Adolphe RIOPEL
Edmond POUDRIER
Marcel RIOPEL

Comité des Loisirs:

Membres honoraires:
MM. Albert LEGUERRIER
Edmond POUDRIER
Henri LAVOIE jr
Membres actifs:
MM. André LAVOIE
Robert PELLETIER
Marcel LAVOIE
Jacques RIOPEL
Alfred ST-GEORGES
Marcel RIOPEL
Gérard RIVEST
Lucien ROBERT

A.C.M.:

MM. Albert LEGUERRIER
Jacques RIOPEL
Marcel RIOPEL

A.C.F.:

Mmes Adolphe RIOPEL
Alfred ST-GEORGES
Jacques RIOPEL

Lacordaire:

MM. Alphonse PELLETIER
Alexandre CHARRETTE
Marcel RIOPEL

Tiers-Ordre:

Prés.: Mme Adolphe RIOPEL
V.-prés.: M. Albert LEGUERRIER
Sec.-trés.: Mme Marcel RIOPEL
Maîtresse des N.: Mme Léopold CHARRETTE

NOTRE-DAME-DE-LA-MERCI

Un coin de terre, une école, une clocher à l'ombre duquel se fixent "des femmes au coeur d'or et des hommes aux bras d'acier", c'est tout ce qu'il faut pour former une communauté qui partagera les mêmes joies, les mêmes peines, que couronneront bientôt soixante ans d'apostolat sacerdotal dont trente-deux ans d'épiscopat sous le signe non équivoque du diamant dont les reflets chatoyants s'élèvent vers le Seigneur, en hommage à la Vierge.

Nos ancêtres, ces héros obscurs, armés d'une hache, soutenus par une foi robuste, se sont attaqués à la forêt dans le cantor de onze milles carrés que la conquête a nommé Chilton, à une altitude moyenne de plus de quinze cents pieds. Nous sommes en 1879, alors que S. E. Mgr Edouard-Charles Fabre dirigeait les destinées spirituelles du diocèse de Montréal.

C'est le 19 septembre 1879 que MM. les curés de St-Donat et Ste-Marguerite-du-Lac-Masson, MM. A.-H. Coutu et J.-F.-R. Arnault ont choisi les lots 16 et 17 du sixième Rang du Canton Chilton et y ont marqué la place de la future église en y plantant une croix, imitant en cela le geste de Jacques-Cartier, en 1534, à Gaspé.

Il y avait alors trois maisons de bois rond occupées par les trois premiers colons: MM. William Ritchie, Léonard Charrette et Alexandre Carrières.

Dès 1884, en été, M. l'abbé A.G. Bérard, curé de St-Donat, jeta les bases de la première chapelle, qui sera dédiée à Notre-Dame-de-la-Merci. Ce n'est qu'à l'automne 1886 qu'on termina les travaux. Et, à la grande joie de la petite colonie, le 8 décembre 1886, M. le curé Bérard célébra la première messe.

Le 29 août 1888, M. l'abbé Ls-de-Gonzague Casaubon, vicaire à St-Barthélemy, fut nommé curé missionnaire de Notre-Dame-de-la-Merci, par les soins de S. E. Mgr Fabre, premier archevêque de Montréal. Comme il y avait peu de colons à Notre-Dame, le premier desservant dût établir ses quartiers à St-Emile.

Le 7 octobre 1888, fête de Notre-Dame-du-Rosaire, la chapelle, fermée depuis un an, fut bénite et M. le curé Casaubon y célébra la messe, entouré des sept familles suivantes: Pierre Giguères, Amédée St-Amour, William Ritchie, Léonard Charrette, Nazaire Cardinal, Alexandre Carrières et Isidore Vaudry. La nouvelle mission comptait 61 âmes dont 36 communiants.

Le 12 mai 1889, M. le curé Casaubon se fixa définitivement à Notre-Dame-de-la-Merci et desservit la mission de St-Emile. Peu après les familles Maxime Daoust, Théophile Beaudoin, Joseph Pauzé, Misaël Desserres, Joseph Riopel, Philorum Trempe s'ajoutèrent aux premiers résidents.

Le 9 novembre 1890, c'est jour de fête à la mission. Six enfants se sont approchés de la Sainte-Table pour y faire leur première communion.

Le premier octobre 1892, M. l'abbé Louis Vigneault succéda au premier desservant. Et le 10 juin 1894, S. E. Mgr Edouard-Charles Fabre, accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Paul Bruchési qui devait devenir trois ans plus tard Archevêque de Montréal confirma douze enfants, ceux de St-Emile compris.

En février 1900, M. l'abbé Louis Vigneault est remplacé par son frère Michel. Trois ans plus tard, M. l'abbé Joël Jodoin continue courageusement l'oeuvre commencée et y apporte le meilleur de son coeur pendant neuf ans.

Puis, le premier mai 1912, M. l'abbé Joseph-Amédée Forest, actuellement retiré au Collège de l'Assomption, donne les onze meilleures années de sa vie sacerdotale à édifier et à consolider la desserte, tant sur le plan spirituel que sur le plan matériel. Grand coeur, il devient bien vite l'âme de la colonie, inspire les grands dévouements. Il donne à la jeune paroisse une église, bâtie sous ses soins, avec l'aide d'un charpentier de grande classe, M. Bruno Jetté, père du futur premier évêque auxiliaire de Joliette, S. E. Mgr Edouard Jetté.

M. Bruno Jetté a été heureusement secondé par MM. Joseph Vaudry, Joseph Riopel et autres dont les descendants sont demeurés attachés à la petite desserte qui comptait alors 27 familles, avec 128 âmes.

Le 23 septembre 1918, veille de la fête patronale, les travaux sont terminés et M. le curé J.-A. Forest bénit l'église et célèbre la première messe. Tous sont heureux et oublient les sacrifices qu'ils se sont imposés. La joie est à son comble et les prières montent ferventes, en action de grâce.

On nous permettra de rappeler une phrase toute simple que nous avons saisie au volet et qui résume bien les onze années de vie apostolique du toujours vivant et vénéré curé Forest, phrase prononcée le premier octobre 1923, à l'occasion de sa promotion à la paroisse de Ste-Marie-Salomé: "Nous sommes allé prendre possession de la cure de Ste-Marie Salomé. Cependant, nous avons laissé plus de la moitié de notre coeur à Notre-Dame-de-la-Merci, tant nous avions goûté de bonheur au milieu de tant de misères et d'occupations auxquelles nous avions été mêlé. Que le bon Dieu soit béni".

Au même moment, la divine Providence donnait à la Desserte une grande âme d'apôtre dans la personne de M. l'abbé Eugène Mondor qui pendant seize ans, se dévoua au service des âmes. C'est ainsi que l'oeuvre de l'Eglise se continue dans ses membres. Chacun apporte ses qualités d'esprit et de coeur pour enrichir la vigne du Seigneur.

Puis, M. l'abbé Rosaire Paquin assure la relève pendant douze ans. Il réussit entre autres un coup de maître en gagnant à la cause de l'éducation les RR. SS. de la Présentation de Marie qui assurent l'enseignement dans la nouvelle école centrale, depuis septembre 1951. Honneur à MM. les Commissaires qui l'ont si bien secondé.

En 1952, M. l'abbé Aimé Piette est nommé curé de N.-D. de la Merci. Il met en branle toutes les activités religieuses et sociales dont les jalons avaient été posés par ses sept prédécesseurs. Entr'autres activités, tous ont admiré la réalisation de l'agrandissement et de la décoration de l'église d'après les plans du R. P. Wilfrid Corbeil. Paroissiens et estivants profitent maintenant de cette atmosphère artistique, bien propre à développer l'esprit de prière.

Enfin le 25 avril 1958, M. le curé Aimé Piette est promu à la cure de St-Ambroise de Kildare pour être remplacé par M. l'abbé Hermas Lavallée qui profite du travail de ses huit prédécesseurs: A.C.M., A.C.F., J.E.C., Croisés, Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, Ligueurs du S.-C., Tertiaires, Comité des Loisirs pour ne nommer que ceux-ci.

Que dire maintenant du site enchanteur de Notre-Dame-de-la-Merci? Personne ne peut oublier ses belles montagnes, ses forêts où vivent l'orignal, le chevreuil et autres espèces, ses lacs remplis de truites.

Curé, Conseil Municipal, habilement dirigé par M. le Maire Albert Leguerrier, Commission Scolaire avec son Président M. Edmond Poudrier, Comité des Loisirs, inspiré par son Président M. André Lavoie, paroissiens tant résidents qu'estivants, tous sont heueux d'offrir leurs hommages respectueux à Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, à l'occasion de son Jubilé de diamant sacerdotal. Tous profitent de la circonstance pour également remercier le toujours vénéré Jubilaire qui, depuis trente-deux ans a présidé avec sagesse aux destinées spirituelles, sociales et culturelles du diocèse de Joliette: "Semper ad Dominum".

Ecole Notre-Dame-de-la-Merci

La paroisse Notre-Dame-de-la-Merci bénéficie du dévouement des Soeurs de la Présentation-de-Marie de la province de Montréal. Après maintes démarches auprès des autorités de la Communauté, M. l'abbé Rosaire Paquin, curé, voit son désir réalisé le 7 août 1951. Les religieuses fondatrices en ont été les Révérendes Soeurs:

Marie Saint-Charles-Borromée,
Marie Saint-Jean-d'Ars,
Marie Jeanne-Alice,
Marie Fidèle.

C'est le regretté M. Joseph Lavoie qui accueille les religieuses avec émotion et sympathie. Il leur remet les clés de l'Ecole, de la part de M. Emilien Déry alors président de la Commission Scolaire.

L'institution est dirigée actuellement par les Révérendes Soeurs:

Marie Vincent-du-Sacré-Coeur, directrice,
Marie Saint-Onésime, directrice de la Croisade,
Marie Sainte-Marcelline,
Marie Sainte-Bernadette-de-France, directrice des Croisillons,
Marie Adrienne.

Depuis cette date inoubliable de 1951, on donne une attention spéciale à l'éducation et à l'instruction de la jeunesse, dans cette école centrale qui porte le nom de Notre-Dame-de-la-Merci, école actuellement fréquentée par 79 élèvs. On cherche à cultiver l'esprit et le coeur des enfants, à former leur jugement, à orienter leur volonté vers tout ce qui est beau et bien pour développer des chrétiens convaincus, des citoyens compétents.

Les parents apportent leur collaboration et les enfants sont encouragés dans leurs études. Ils comprennent de plus en plus la valeur de l'instruction pour être dans l'avenir des compétences.

Les oeuvres d'Action Catholique y sont à l'honneur. Les Croisillons sont au nombre de 17, les Croisés 18. Le 25 mars eut lieu dans l'église paroissiale une réception de nouveaux membres et apôtres. Depuis septembre dernier, on a introduit chez les plus grands la J.E.C., 19 en font partie. Les premiers chefs en sont pour les garçons: Roger Monet, Yves Saint-Georges et pour les filles: Lise Lavoie et Murielle Simard.

Les apôtres de la Croisade sont: Hélène Pelletier, Monique Denis, Mariette Denis, Ronald Poudrier, Lucien Pelletier et Adrien Simard.

Les chefs Croisillons sont: Rosaire Riopel, Léon Lavoie, Joscelyne Rivest, Francine Prud'homme, Gilberte Pelletier.

Neuf enfants de cette école poursuivent des études supérieures à l'extérieur: MM. Georges Riopel en Philo Jr.; Robert Lavoie, Syntaxe A; Bernard Lavoie, cours commercial; Richard Lavoie et Yvan Brisson, Arts et Métiers; Françoise Riopel et Claudette Riopel, Institut Familial Reine-Marie; et Michelle Pérusse, Collège Commercial de Rawdon.

Tous ces élèves, anciens et actuels, s'unissent à leurs éducatrices les RR. SS. de la Présentation et offrent à Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, leurs hommages de respect et d'admiration, à l'occasion de son soixantième anniversaire de sacerdoce et Le prient de vouloir bien accepter leurs humbles prières.

Daigne la Vierge nous Le conserver encore longtemps à la cause de l'éducation!

ST-CUTHBERT SE SOUVIENT:

De son Evêque bien-aimé, Son Excellence Mgr Joseph-Arthur Papineau, à qui elle offre, unie avec les autres paroisses du diocèse, ses hommages religieux, ses sentiments de reconnaissance et ses félicitations très sincères à l'occasion du 60e anniversaire d'ordination sacerdotale de son fils le plus glorieux.

En effet, l'ancêtre maternel Morin de S. E. Révérendissime laissa jadis St-Cuthbert pour aller se marier et s'établir à L'Acadie, près de St-Jean.

Ces hommages et ces sentiments filiaux, toute la Paroisse de St-Cuthbert les présente à Son Excellence Révérendissime par: M. le Curé Ferdinand Mousseau, M. l'abbé Wilfrid Bérard et M. l'abbé Gérard Boisjoly, vicaires.

Les Religieuses de la communauté des Soeurs Ste-Anne et les institutrices laïques et M. le Prof. Gilles Lambert.

Les deux Fraternités du Tiers-Ordre, les Dames de Ste-Anne, les Enfants de Marie.

Messieurs les marguilliers Philippe Destrempes, Louis Rousseau et Antonio Vadnais.

S. H. M. le maire Armand Rémillard et MM. les conseillers Alfred Roberge, J.-Baptiste Drainville, Léonide Toupin, Lorenzo Sylvestre et Paul-Emile Fafard.

M. Armand Rémillard, Prés. de la Commission Scolaire et messieurs les commissaires Lorenzo Sylvestre, Léonide Toupin, Philias Chrétien et Zéphir Bibeau; M. Médéric Robillard, secr. trésorier: municipalité et commission scolaire.

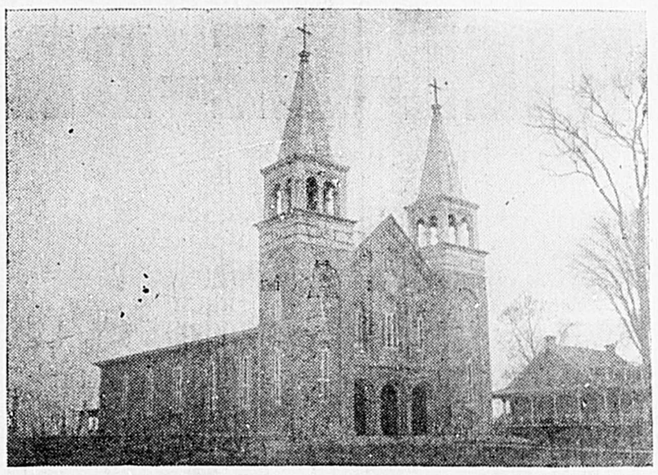
Les mouvements d'Action Catholique: Croisade Eucharistique, J.E.C.F., J.R.C. et J.R.C.F. — et la ligue adulte féminine et masculine en formation.

L'U.C.F.R. et l'U.C.C. en formation, les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc en formation.

La Caisse Populaire — a) Conseil d'Administration: M. le curé, aviseur moral, Messieur Antonio Vadnais, prés., Clément Robillard, vice-prés., Joseph Plante, Jules Lavallée et Mlle Rose-Alda Fafard, sec.-gér. b) Commission de Crédit: Messieurs Esdras Fontaine, Germain Fafard, Julien Sylvestre c) Conseil de Surveillance: MM. Wilfrid Toupin, Damien Rousseau et Cuthbert Morel.

Les Loisirs de St-Cuthbert Inc.

Les 331 foyers et les 1614 catholiques qui ne veulent former qu'une famille paroissiale, et cette famille qui se souvient n'a qu'un désir, Excellence, vous entourer de respect, de gratitude, de voeux et de prières ferventes.



HOMMAGE A

SON EXCELLENCE MGR J.-A. PAPINEAU

à l'occasion de son jubilé de diamant sacerdotal

M. le curé V. Amyot, MM. les vicaires G. Charbonneau et G. Desrosiers ainsi que les paroissiens de St-Michel-des-Saints

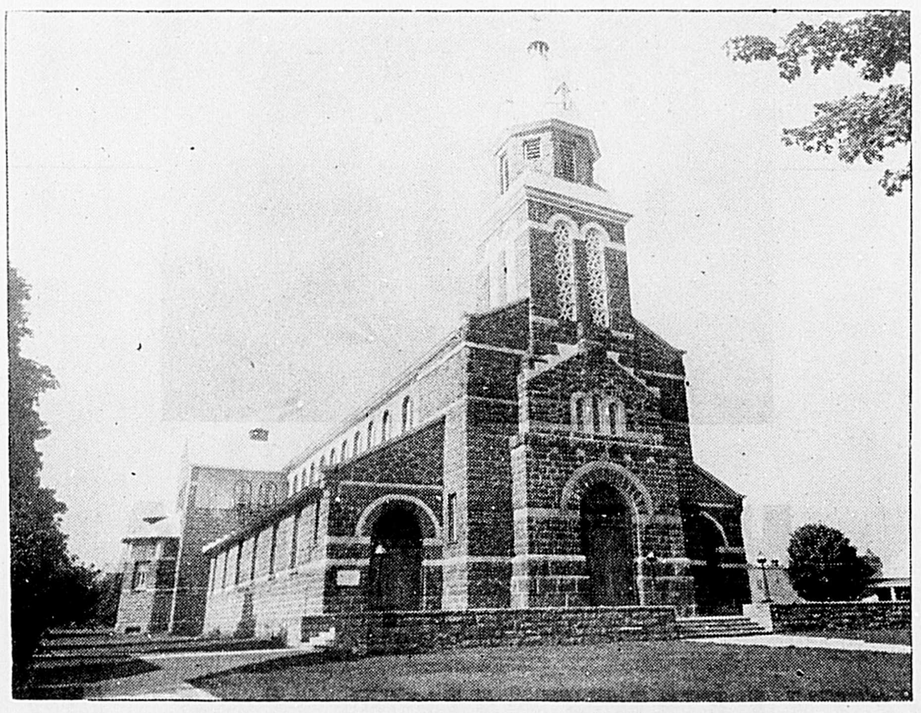
HOMMAGE

DE LA PAROISSE DE

ST-GABRIEL-DE-BRANDON

- A -

Son Excellence Mgr Papineau



Cette page est une gracieuseté de M. le curé Aimé Désy

PAROISSE DE SAINT-EMILE

NOTES HISTORIQUES

Vers 1880, des colons qui avaient pris des lots aux environ du Lac des Iles, situé dans le Canton Wexford au nord de Chertsey, se trouvaient très éloignés de l'église de St-Théodore.

Ils s'adressèrent au curé de leur paroisse M. l'abbé Euclide Dugas, pour avoir une chapelle temporaire. Monseigieur Fabre, évêque du diocèse, leur accorda cette permission à condition qu'ils élèvent cette chapelle à leurs frais et que le curé n'irait leur dire la messe que sur semaine quand il pourrait le faire.

En attendant la construction, M. Dugas vint dire la messe dans une maison privée située où se trouve aujourd'hui la résidence de M. Octavien Pagé. M. le Curé Dugas appela cette maison St-Emile. En 1884 il fut nommé curé à Ste-Anne des Plaines, mais il resta toute sa vie bien attaché à la mission de St-Emile.

La même année, M. l'abbé Adolphe Bérard arriva comme curé de St-Théodore avec obligation de desservir St-Emile. En 1885 M. l'abbé St-Denis fut nommé vicaire à St-Théodore et desservant de St-Emile et de Notre-Dame de la Merci.

En 1886, M. le curé Bérard fit construire une chapelle en bois mesurant 40 x 30 pieds. On mit dans les conditions que cette chapelle deviendrait une école si par la suite on décidait d'ériger la desserte en paroisse.

En 1889 s'ouvrait la première école de la mission. Elle fut installée dans la chapelle parce qu'on n'avait pas les ressources nécessaires pour construire une maison spéciale. La première institutrice fut Mlle Adelaide Ricard.

En 1891 M. l'abbé Louis Vigneault fut nommé desservant de Notre-Dame de la Merci avec obligation de faire aussi les offices religieux à St-Emile.

Enfin au mois de septembre 1898, M. l'abbé J. Edmond Joly arriva à St-Emile pour y résider. En 1899 il obtient la permission de bâtir l'église actuelle.

M. Henri Lefebvre, architecte et ingénieur, fit les plans pour une construction de 88 pieds de long par 48 de large et 50 de haut, de style roman. A l'intérieur on prit 18 pieds sur la longueur de l'église pour faire une sacristie où l'on dirait la messe l'hiver

M. le Curé Joly commença la construction de l'église; tout se faisait par corvées; il réussit à faire faire les fondations, élever les murs et la couverture.

Au début de janvier 1901 M. l'abbé Elie Poitras est nommé curé de St-Emile. Lui aussi avec des dons de divers bienfaiteurs, il continue la construction de l'église; on la met habitable pour les offices durant l'été, mais on ne peut finir l'intérieur.

M. Poitras voit en plus à l'érection canonique de la paroisse qui eut lieu le 18 juin 1903.

En septembre 1904 M. l'abbé Poitras est nommé curé à St-Calixte et M. l'abbé F.-X. Lafrance le remplace comme curé de St-Emile. C'est lui qui fait terminer l'église pour la rendre habitable en toutes saisons.

En attendant, les offices avaient lieu dans le haut du presbytère qui servait de chapelle.

En 1908, M. A. Reid, de Ste-Agathe, fait les plans pour un clocher qui aura 55 pieds de haut, ce qui fera 105 pieds du perron de l'église au haut de la croix qui mesure 8½ x 5½ pieds. M. Fortunat Rho, peintre décorateur fit les travaux de décoration intérieure de l'église.

La bénédiction d'une deuxième cloche le 28 septembre 1909 est la couronnement de l'oeuvre de M. le curé Lafrance.

Le 27 février 1917 M. l'abbé Hermas Lachapelle arrive comme curé à St-Emile pour remplacer M. l'abbé Lafrance nommé à St-Jean-de-Matha.

Le 8 avril 1931 M. l'abbé Lachapelle part pour la cure de Lavaltrie et est remplacé par M. l'abbé Mathias Piette qui s'en ira curé à l'Ile St-Ignace en fin de septembre 1933 et sera remplacé par M. l'abbé J.-Avila Gariépy.

A mesure que disparaît l'influence de la dépression économique, le mouvement touristique s'accentue du côté de St-Emile et c'est ainsi qu'en 1939 on décide de construire une chapelle d'été sur les limites de la paroisse du côté de Ste-Marguerite du Lac Masson. S. Exc. Mgr J.-A. Papineau bénit cette chapelle le 16 juillet 1939.

En juillet 1951 M. l'abbé Azellus Poirier arrive comme curé. Pour répondre aux nécessités du ministère durant la saison de tourisme, il est présentement (1960) assisté de deux vicaires dominicaux; ce sont M. l'abbé Evariste Leblanc qui a charge de la chapelle d'Entre-Lacs et M. l'abbé Yvon Bélair pour l'église paroissiale.

Hommage à Son Exc. Mgr J.-A. Papineau

EN 1960

Marguilliers:

MM. LEONARD RIOPEL
LEONARD ST-AMOUR
LUCIEN GRENIER

Maître-chantre:

M. O. PAGE

Organiste:

MME ISIDORE ST-AMOUR

Conseil Municipal:

M. ROMEO RIOPEL, MAIRE

Conseillers:

MM. LUCIEN PERREAULT
DONAT POUDRIER
RENE DESCOSTES
WILLIAM CHARRON
LEONARD ST-AMOUR
ELOI DESCHESNES

Secrétaire:

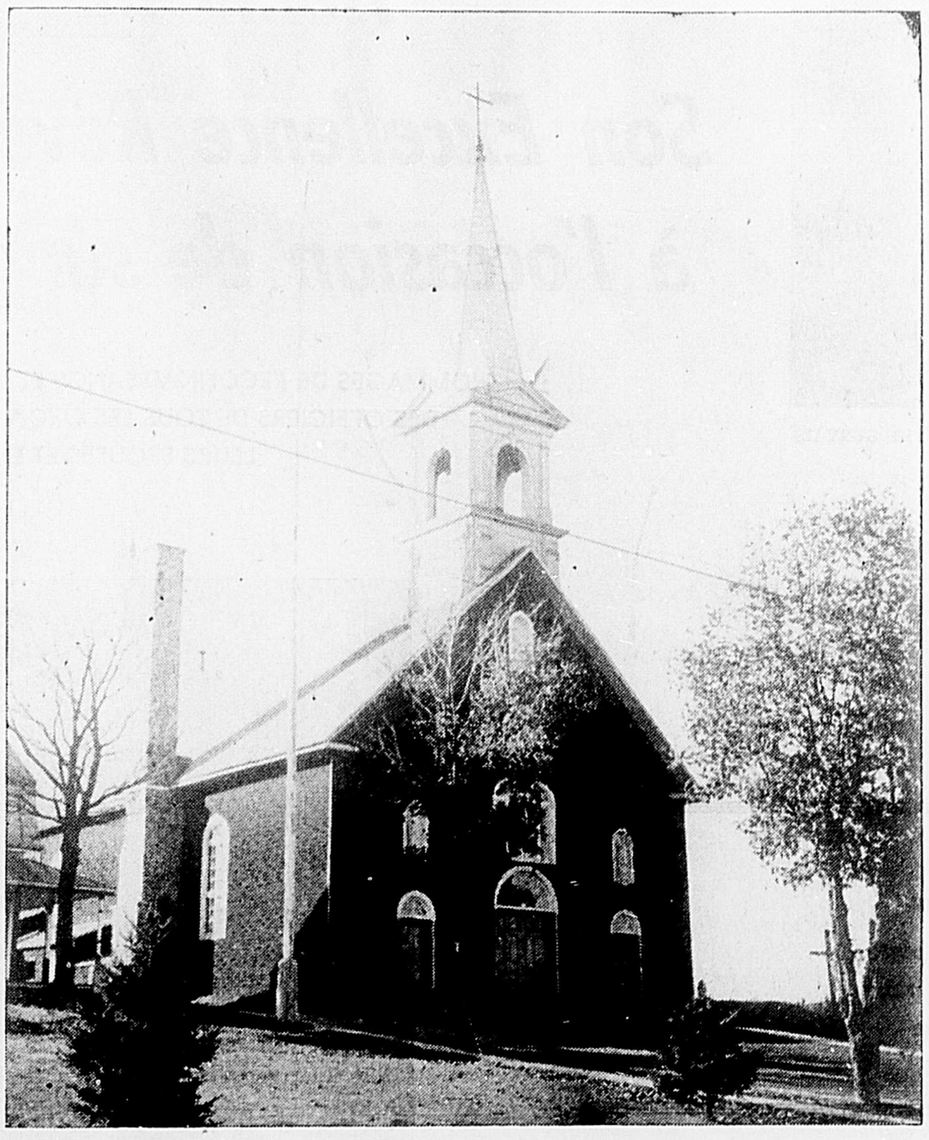
M. EUGENE GRENIER

Commission scolaire:

M. OCTAVIEN PAGE, PRESIDENT
MM. ROSAIRE LEVESQUE
RENE HEBERT
JEAN-PIERRE GRENIER
JOSEPH CHARRON

Personnel enseignant de l'Ecole Centrale:

MME EUSEBE SICARD, 1ère et 2e années
MLLES CECILE SICARD: 3e et 4e années
HUGUETTE LEVESQUE: 5e et 6e
LISE BREAULT: 7e, 8e et 9e.

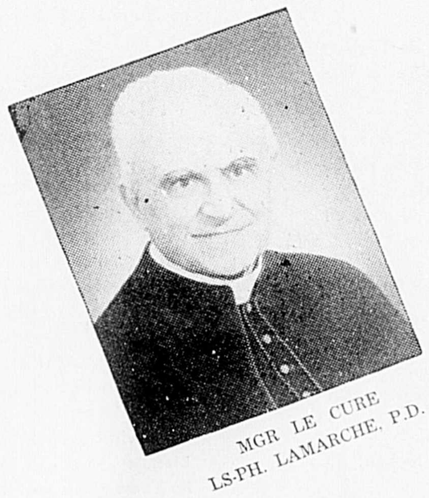


SAINT-BARTHELEMY

FONDE LE 1er MAI 1827

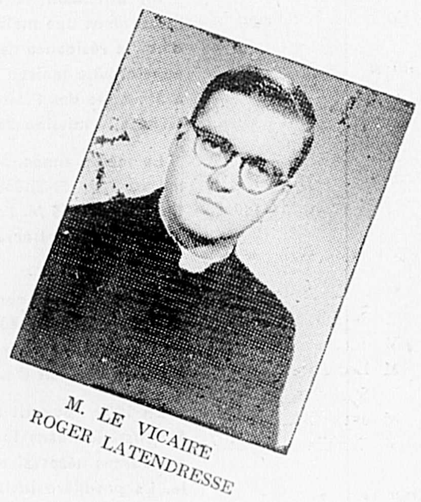
offre à Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, ses plus profonds hommages et l'expression de sa reconnaissance, à l'occasion de son glorieux jubilé de diamant sacerdotal, et supplie la Providence, de lui continuer ses grâces de choix.

M. LE VICAIRE
PAUL BOURGEOIS



MGR LE CURE
LS-PH. LAMARCHE, P.D.

M. JEAN-MARIE SYLVESTRE
PRES. COM. SCOLAIRE



M. LE VICAIRE
ROGER LATENDRESSE

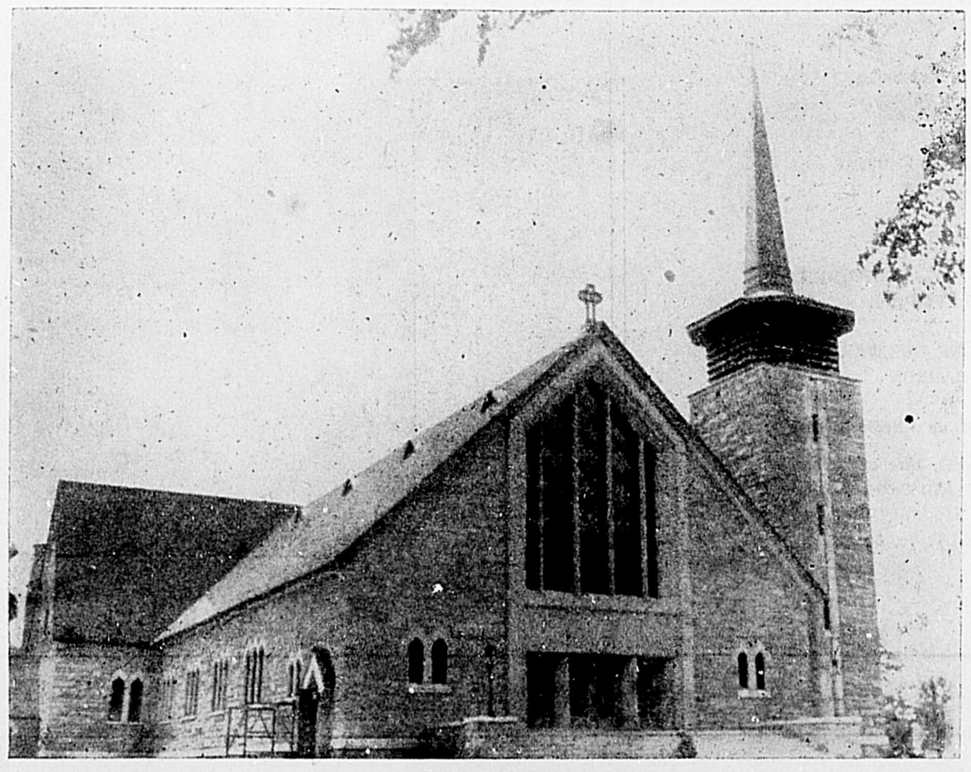
M. le curé WILFRID GERVAIS

Hommage de la paroisse St-Pierre à Son Excellence Révérendissime Mgr J.-A. Papineau à l'occasion de son 60ième anniversaire de sacerdoce.

HOMMAGES DE RECONNAISSANCE ET MEILLEURS VOEUX DU PERSONNEL DE LA CURE, DES MARGUILLIERS, DES SYNDICS, DES OFFICIERS DE TOUS LES ORGANISMES PAROISSIAUX, DU PERSONNEL ENSEIGNANT, DES CHEFS DE FAMILLES, LEURS EPOUSES ET ENFANTS. BREF, HOMMAGE COLLECTIF DE TOUTE LA PAROISSE.

MM. les vicaires

Albert Laporte,
Rolland Bérubé
Léo Lanoie



Décret d'érection de la paroisse:

20 janvier 1916
Population à l'origine: 1,730
Population actuelle: 5,842

HOMMAGES A

SON EXCELLENCE MGR J.-A. PAPINEAU

à l'occasion de son jubilé de diamant de sacerdoce

Marguilliers:

MM. René Dubeau, Léo Forest, Roma Tessier

Syndics:

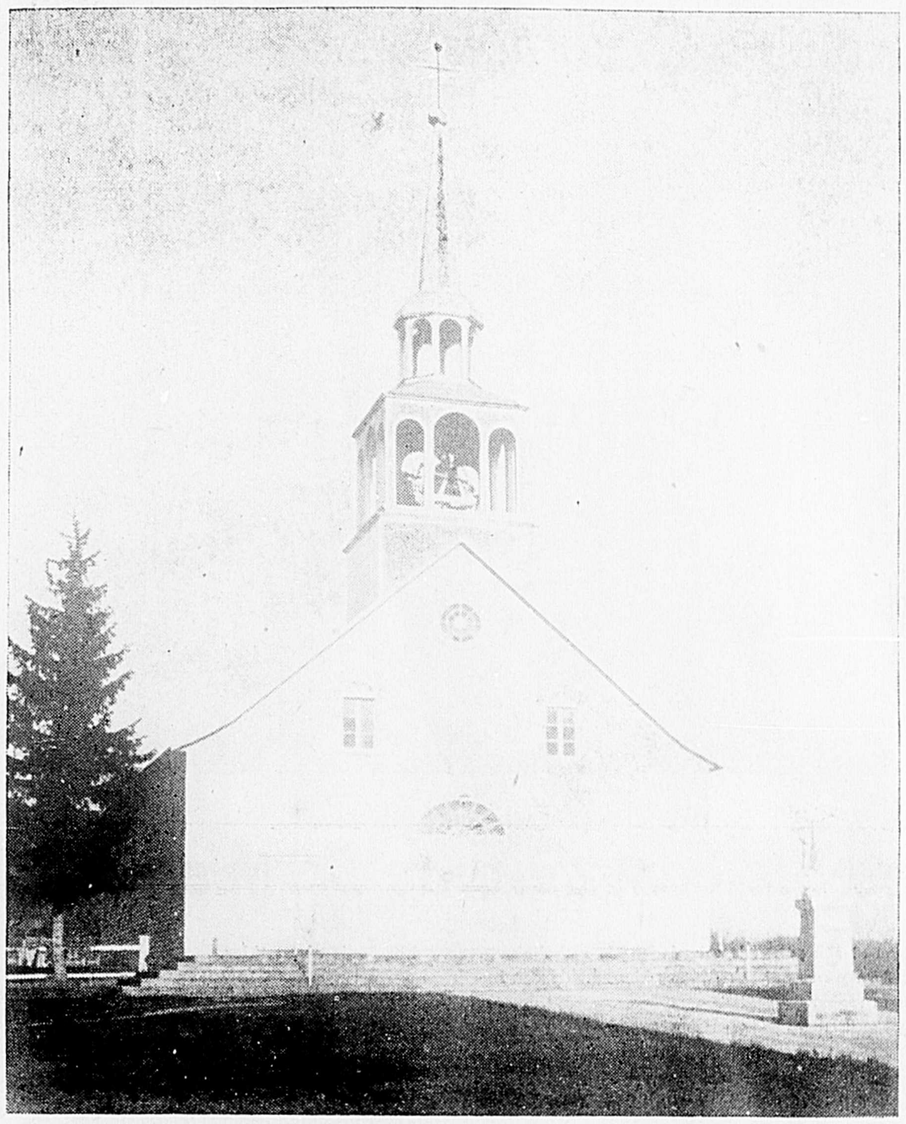
M. Félix Grenache, président
M. Albert Robert
M. Gabriel Croisetière
M. Alfred Tellier
M. Germain Frappier

Conseil Municipal:

M. René Croisetière, maire
M. Sévère Gravel
M. Jérôme Dénommée
M. Léo Forest
M. Stanislas Turenne
M. Jean-Claude Baril
M. Camille Denommée

Commission Scolaire:

M. Honorius Fiset, président
M. Joseph Dandeneau
M. Emile Gravel
M. Rosaire Mondor
M. Donat Dubeau



Crémerie Grenache Inc.:

M. Roch Grenache, président
M. Félix Grenache, trésorier

Soeurs des Saints Coeurs:

Action Catholique adulte masculine
Action Catholique adulte féminine
Jeunesse Etudiante Catholique Féminine
Croisade Eucharistique
Tiers-Ordre
Congrégation des Enfants de Marie.

Caisse Populaire:

M. Joseph Provost, gérant
M. Germain Frappier, président
M. Jean-Bernard Plouffe, vice-président
M. Hector Frappier
M. Joachim Dandeneau
M. René Dubeau

Cercle Lacordaire

Cercle Ste-Jeanne d'Arc

Union Catholique des Femmes Rurales

Union Catholique des Cultivateurs

PAROISSE ST-DAMIEN DE BRANDON

Les morts vivent! Vous tenez à le savoir? Visitez une de ces paroisses plantées au milieu des Laurentides comme un bouquet de myosotis, à l'endroit même où il n'y a pas cent ans, croissait paisiblement une forêt vierge que seuls l'orignal et le cerf parcouraient en toute sécurité.

Nos ancêtres vivaient d'aventures et ils cherchaient dans leurs courses au pays d'en haut l'élément capable d'assouvir leur soif de conquête. Cependant l'anglais avait posé une barrière au pied des Laurentides; il avait bien fixé à son sens, des barricades infranchissables. Seulement il avait oublié qu'il fallait des enfants pour les garder; et il n'en avait pas.

En même temps, les petits canadiens poussaient dru comme les blés; et l'érable en les voyant venir, offrit son sucre et ses richesses aux nouveaux hôtes, qu'il saluait de toute la force de ses larges bras...

L'ancien canadien reconnut vite la flaiblesse de la stratégie et une hache à la main, il se met en tête de franchir la ligne d'arrêt, en fredonnant les gais refrains venus de France: "Vive la Canadienne"...

Le camp de bois rond surgit partout sur des élévations; l'érable gémit et tombe sous les coups; on convertit le bois en potasse que l'on va vendre ou échanger pour du sucre ou de la farine, au premier village, à une trentaine de milles.

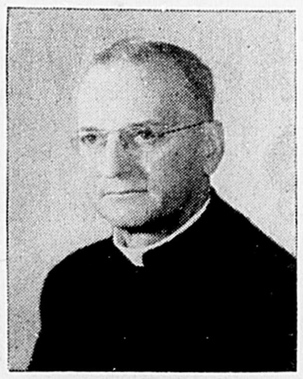
Le métier est dur; mais il y a aussi du réconfort, à la maison; ce chantier qu'égaient les chants du rouet, du métier comme les cris des mioches, ce chantier abrite une chose, un trésor qui n'a pas de prix; le bonheur simple et profond; une force, qui appuyée sur la foi, fait des miracles, a fait le miracle canadien!

C'est ce qui s'est passé à St-Damien, après que le capitaine Samuel Hibbart, marié à la veuve Therrien, eut reçu une concession du gouvernement, au 9e rang du canton de Brandon; il y a de cela 100 ans!

La veuve Therrien avait cinq fils: cinq beaux gars qui furent les défricheurs, à leur arrivée en 1824; ils s'appelaient: Louis, Xavier, Henri, Joseph et Thomas.

A ceux là vinrent se joindre d'autres familles: Les Lafrenière; les Beausoleil; les Duperreault; les Mondor; les Turenne; les Bolduc; les Dénommée; les Croisetière; les Boucher; les Tellier; les Comtois; les Gravel; et celà jusqu'en 1855.

On construisit une chapelle sur le terrain de Josaphat Grenache et les curés de St-Gabriel vinrent y dire la messe jusqu'en 1867 — date de la bénédiction de l'église actuelle. Le premier curé fut M. Jean-Jacques Desautels; et le 25 décembre 1867 furent élus les premiers marguilliers: Isaac Mondor; Joseph Champagne et Ambroise Gravel. MM. Joseph Maxwell et Napoléon Bolduc avaient généreusement donné le terrain de la fabrique.



M. le curé HERIA HETU

En 1908, érection de l'école du village et arrivée des religieuses des SS. Coeurs de Jésus et Marie.

La paroisse était donc bien organisée — elle donnait déjà des valeurs; notons que le comté de Berthier a été longtemps représenté par un homme de St-Damien: M. Siméon Lafrenière.

Les paroisses sont souvent ce que valent les curés: St-Damien a été bien doté par la Providence: curés admirables par leur piété, leur dévouement et leur esprit d'organisation: de 1867-1875, J.J. Desautels; 1875-1878, M.-I. Despaties; de 1878-1901, M. Joseph Brien; de 1901-1904, M. Pierre Derome; de 1904-1912, M. J.-B. Desrosiers; de 1912-1924, M. J.L.N. Jodoin; de 1924-1932, M. V. Deschesnes; de 1932-1940, M. L. Robillard; de 1940-1949, M. J.A. Charpentier; de 1949-1958, M. Albert Laporte; de 1958- M. Héria Hétu.

C'est donc là le résumé de plus de 135 années de travail persévérant, pour mettre sur pied, cette paroisse, qui quoi que petite, compte une foule d'organisations et jouit d'une belle prospérité.

Au point de vue spirituel, toutes les organisations d'Action catholique appropriées à notre centre agricole sont organisées et fonctionnent selon le désir de Mgr l'Evêque.

Depuis une dizaine d'années chaque école présente une soirée annuelle missionnaire; on a le culte des missions ici; à cette soirée, les gens viennent en grand nombre; l'amour des missions est au premier plan et chaque année nous pouvons verser à cette oeuvre environ $500.00; pour une petite paroisse comme la nôtre, nous en sommes fiers.

Le patriotisme est aussi vivant ici; depuis au-dela de 25 ans, la célébration de la St-Jean-Baptiste est devenue une tradition; un ancien curé, M. Ls Robillard a mis la chose en branle et depuis, la fête des canadiens-français ne passe pas inaperçue et c'est réellement une fête paroissiale.

Il faut conseiller aux amateurs de chasse et de pêche de pousser une pointe jusqu'à St-Damien, à l'automne quand les érables forment le plus beau tableau possible à voir et que la chasse et les lacs appellent les amateurs et les récompensent abondamment.

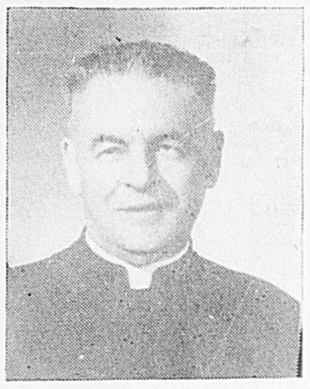
Notre paroisse, nous l'aimons; centre agricole, avec une population à mentalité saine, nous formons une famille autour de notre église avec nos coutumes: il faudrait voir à l'automne, la criée pour les âmes: c'est régulier chez-nous et c'est à voir.

C'est enfin un coin de terre où il fait bon vivre et où vous êtes tous les bienvenus.

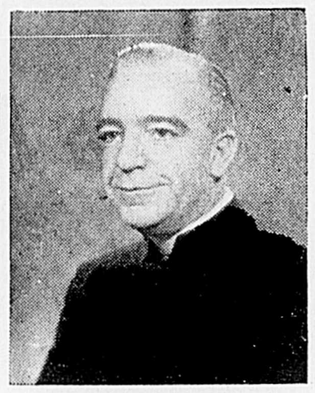
Eugène.

SAINTE-GENEVIEVE DE BERTHIER

(1710 à 1960)



M. C. Bonin, ptre, curé



M. G. Malo, ptre, vic.

M. P. Cantara, ptre, vic.

M. M. Marchand, ptre, vic.

La paroisse Ste-Geneviève de Berthier date de 1710.

L'histoire de Berthier-en-Haut, aussi appelée Villemur dans les commencements, remonte presque au début de la Nouvelle-France. En 1672 l'Intendant Talon concédait à Hugues Randin qui la revendit l'année suivante à Alexandre DeBerthier, originaire de Bergerac, France, et capitaine dans le régiment de Carignan, l'étendue de terre qui deviendra, avec d'autres fiefs avoisinants, la seigneurie à laquelle DeBerthier donnera son nom, comme la seigneurie donnera le siens à la paroisse, au village, à la ville.

Durant près d'un siècle, des seigneurs de lignée française se succéderont à la seigneurie de Berthier. Mais au lendemain de la Cession, en 1765, la seigneurie passe à un autre maître, l'honorable James Cuthbert.

Originaire d'Ecosse, ancien aide-de-camp du général Wolfe, l'honorable James Cuthbert fut un des premiers colons anglais du Bas-Canada. Il se fixa à sa nouvelle seigneurie, avec d'autres colons anglais qu'il fit venir; construisit en 1786, près du manoir seigneurial, le premier temple protestant en Canada, qui demeure encore aujourd'hui un monument historique. Son fils se convertit au catholicisme et son petit fils est né dans le catholicisme. Ces deux derniers furent des amis et bienfaiteurs des habitants de la région.

Cependant, le nom de Ste-Geneviève fut donné pour patronne à la paroisse en l'honneur de Marie Geneviève, fille cadette du Seigneur Alexandre de Berthier. La paroisse n'a -t- érigée civilement que le 19 mars, 1834. Mais dès 1672, elle était desservie par voie de mission par le curé de Sorel. Il en fut ainsi jusqu'en 1704. De 1704 à 1722, les habitants de Berthier eurent une église commune avec les habitants de l'Isle Dupas, sur la pointe supérieure de cette Isle, non loin de l'église actuelle de Berthier. Dès 1722 ou 1723, ils eurent une église à eux sur le bord de la rivière sur la terre de la fabrique. Et depuis 1787, ils ont été desservis dans l'église qui existe actuellement.

La paroisse de Berthier est une région agricole, mais elle est aussi un centre industriel, car on y compte plusieurs manufactures ou industries, tant sur le territoire de la municipalité urbaine que sur les limites de la municipalité rurale.

Les Curés de Berthier.

Depuis 1745, date d'intronisation du premier curé-résident, la paroisse de Berthier a été desservie par 13 curés:

1. Le R. Père Michel Levasseur, récollet (1745-1751)
2. Messire Louis Marie Melchior de Kerbério (1751-1767)
3. Messire Basile Papin (1767-1777)
4. Messire Jean-Baptiste Noël Pouget (1777-1818)
5. Messire Louis Lamotte (1819-1835)
6. Messire Jean François Régis Gagnon (1835-1874)
7. Messire Jean-Baptiste Champeau (1874-1905)
8. M. Pierre Sylvestre (1905)
9. M. Pierre Peltier (1906-1921)
10. M. Isaïe Clairoux, chan. (1921-1927)
11. M. J.-A. Hector Désy, chan. (1927-1945)
12. Mgr Philippe Roch, P.D. (1945-1957)
13. M. Chrysologue Bonin (1957-)

Institutions religieuses:

Plusieurs communautés religieuses se dévouent dans la paroisse: à l'Adoration et à la Réparation: Les Moniales Contemplatives de l'Ordre des Frères Prêcheurs et les Frères Prêcheurs de l'Ordre de St-Dominique. A l'Enseignement: Les Clercs de St-Viateur: Collège Louis-Querbes et Ecole St-François d'Assise.

Les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame: Pensionnat et Ecole Paroissiale.

Les Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie: Hospice du Sacré-Coeur, Institut des Filles de Ste-Marie de Lenca: Service domestique au Collège Louis Querbes.

Prêtres enfants de la paroisse:

Selon un relevé sommaire, plus de 70 prêtres sont natifs de la paroisse de Ste-Geneviève de Berthier. Et aussi un grand nombre de religieux et de religieuses de diverses communautés.

Notes puisees dans:-
Précis de l'Histoire de la Seigneurie de la Paroisse et du Comté de Berthier, P.Q.
par S.A. Moreau, ptre (1889)

A SON EXCELLENCE REVERENDISSIME MGR J.-A. PAPINEAU, EVEQUE DE JOLIETTE

60 ANS DE PRETRISE

Meilleurs voeux de paix et de bonheur et respectueux hommages de gratitude et de filiale soumission de tous les prêtres et de tous les fidèles de la paroisse Ste-Geneviève de Berthier.

C. Bonin, ptre, curé

ST-LIN DES LAURENTIDES

Origines: — Au début du 19e siècle, des habitants partirent de St-Roch et de Mascouche, pour s'établir sur la Seigneurie de Lachenaie propriété de M. J.-P. Pangman. Ils remontèrent graduellement la rivière de l'Achigan, et, défrichant les épaisses forêts qui en couvraient les deux rives, arrivèrent bientôt jusqu'au pied de la montagne.

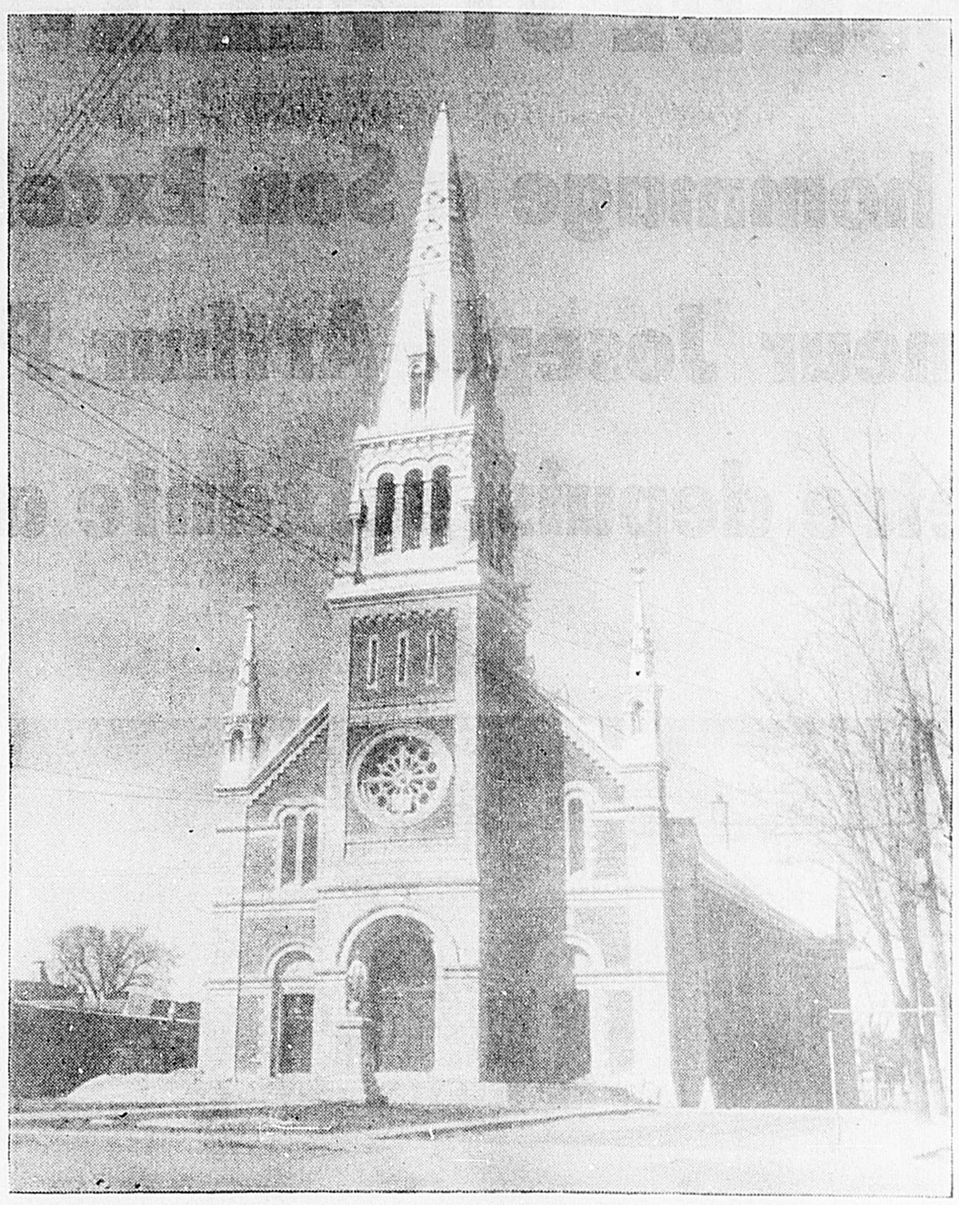
Ces hardis pionniers, malgré leur dur travail et leurs grandes privations, vivaient heureux dans des huttes de bois rond, parce qu'ils avaient comme suprême réconfort: une foi vive et des moeurs pures.

Trop loin de l'église et devenus assez nombreux pour fonder une paroisse, ils adressèrent une requête à Mgr Claude-Bernard Panet, évêque de Québec. Quelques mois après, Messire Rémis Gaulin, archiprêtre et curé de St-Pierre du Portage, (L'Assomption) fut délégué pour promulguer le décret d'érection canonique (12 novembre 1828) de la nouvelle paroisse, sous le vocable de St-Lin de Lachenaie. Plus tard, quand le village, érigé en muncipalité distincte, devint "La Ville des Laurentides", et que le bureau de poste prit le nom officiel de: Laurentides, l'usage a prévalu de l'appeler: St-Lin des Laurentide

Son nom: — D'aucuns pensent que c'est un bien petit nom pour une paroisse de plus de 500 familles, qu'on ne le trouve nulle part dans les annuaires ecclésiastiques. D'autres, omettant son qualificatif religieux, y découvrent une plante textile ou un fleuve africain. Enfn, des latinistes le traduisent pour dire que ça signifie bien peu, rien. Quoi qu'il en soit, souvent les petits mots caractérisent de grandes choses. Les bons paroissiens s'honorent de leur patron, et je sais que si le curé actuel avait été parrain lors du baptême de sa paroisse, il n'aurait pas cru en choisir de plus beau pour sa filleule. Car, St-Lin est le nom d'un grand pape et d'un glorieux martyr. Successeur immédiat de saint Pierre, dont il a écrt es actes, il a gouverné l'Eglise avec sagesse pendant onze ans, et, pour confesser le Christ, il a couronné sa vie par le martyre.

Ses églises: — La première, en bois, fut bénite par Messire Jean Paré, curé de St-Jacques et desservie pendant quelques années par les prêtres de St-Roch. Ce n'est que de janvier 1835 que datent les premiers registres et l'arrivée du premier curé résident: Messire Augustin Blanchette.

La seconde, bâtie en cailloux des champs, fut démolie pour faire place en 1887, à l'église actuelle construite



d'après les plans des architectes Perreault et Mesnard, les mêmes qui édifièrent la cathédrale de Joliette, Ste-Thérèse et Longueuil. Voici ce qu'on lit dans les notes d'un artiste:

"L'église de St-Lin est de style bysantin, mesure 170 pieds par 80, et la tour qui domine la façade porte à plus de 200 pieds dans les airs sa flèche élégante et solide, surmontée du coq gaulois. Ce qui frappe en entrant, c'est le choeur, qui, avec ses solonnes, ses cintres, ses arcs-doubleaux, sert de vaste encadrement au grand tableau- au-dessus du maître-autel, et, par toutes ses lignes architecturales ,attire forcément le regard du visiteur vers le point central du temple: le tabernacle". Le tableau, en peinture, de l'abbé Rioux, représente St-Lin, debout, en habits pontificaux, la tiare sur la tête, le bâton pastoral d'un main et bénissant de l'autre son peuple. En effet, dans la partie inférieure, on voit l'église, à la sortie des fidèles et le paysage d'alentour. Une particularité de l'église, c'est que la voûte principale, bleu ciel, parsemée d'étoiles, est portée sur la tête de douze anges, les mains jointes, les ailes déployées et les pieds appuyés sur le sommet des colonnes".

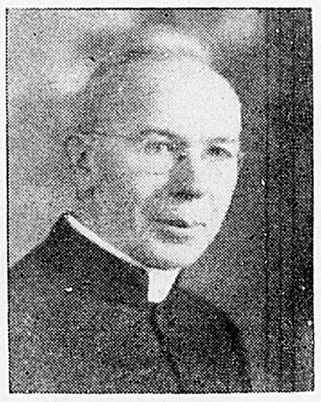
Les paroissiens la trouvent belle leur église. Ils en sont fiers. Son spacieux sanctuaire si favorable aux cérémonies liturgiques, ses statues, ses grandes orgues, ses vitraux coloriés, ses lignes d'architecture font ressortir son cachet de grandiose majesté et de pieux recueillement. Aussi, pour la réparer et pour l'embellir davantage, ils s'imposent volontiers de lourds sacrifices d'argent.

Son idéal: — Nous comprenons que si la Divine Providence a daigné nous choisir comme protecteur et comme modèle, une Pape-Martyr, c'est qu'Elle a voulu nous donner une leçon et nous tracer un idéal.

Une leçon: — Avoir une filiale dévotion envers le Pape, prier pour lui, obéir à toutes ses directives, car, que ce soit St-Pierre, St-Lin ou Pie XII qui gouvernent l'Eglise, c'est le même vicaire de Jésus-Christ "le doux Christ de la Terre" (Ste-Catherine de Sienne).

Un idéal: — Restaurer le Christ dans les âmes dans les foyers, dans la société. Pour cela, se dévouer entièrement et avec zèle à tous les mouvements de l'Action catholique. Et si nous ne sommes pas appelés, à nous faire décapiter, comme St-Lin, pour confesser nos croyances — hélas, qui connaît l'avenir? — nous devons tous quand même chercher à réaliser chez-nous l'idéal du véritable apostolat.

C. N.

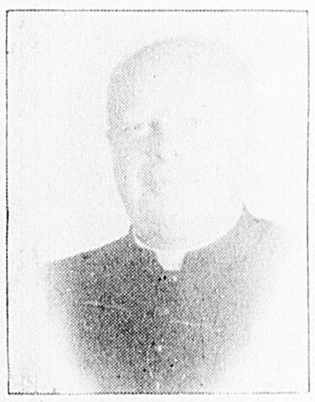


J.-C. FAFARD, curé, V.F.

Maire de la ville:
M. ARMAND GARIEPY

G. AMIREAULT, vicaire

Maire da la campagne:
M. PAUL BRISSON



G. GREGOIRE, vicaire

Secrétaire ville et campagne:
M. ROLLAND HOGUE

Hommage à Son Excellence Mgr J.-A. Papineau

Marguilliers du banc:
- M. Paul Brisson
- M. Mélasippe Ouimet
- M. Adrien Thuot

Tiers-Ordre
- Présidente: Mme Olivier Moreau
- Secrétaire: Mme Hermas Robitaille

Chevaliers de Colomb:
- Grand Chevalier: M. Léonard Mantha
- Secrétaire: M. Rosaire Laporte

J.A.C. et J.A.C.F.:
- Présidente: Mlle Thérèse Lorrain
- Secrétaire: Mlle Cécile Beausoleil

Lacordaire:
- Président: Maurice Patry
- Secrétaire: Jean-Paul Dugas

Caisse Populaire:
- Gérant: M. Emmanuel Adam

Meunerie Coopérative:
- Président: M. Gilbert Allard
- Secrétaire: M. Ethier

Ligue masculine d'A.C.
- Président: M. Paul-Emile Bélanger
- Secrétaire: M. Maurice Gravel

Dames de Ste-Anne:
- Présidente: Mme Jules Bélanger
- Secrétaire: Mme Stanislas Malouin

Filles d'Isabelle:
- Présidente: Mme Hermas Robitaille
- Secrétaire: Mme Claude Lévesque

J.E.C.:
- Président: M. Gilles Pelletier
- Secrétaire: M. Pierre Ouimet

Jeanne d'Arc:
- Présidente: Mme Jean Boucher
- Secrétaire: Mlle Simone Dumont

Banque Provinciale:
- Gérant: M. Rodrigue Massé

Coopérative de beurre:
- Président: M. Gérard Pichette
- Secrétaire: M. Ducharme

Ligue Féminine d'A.C.
- Présidente: Mme Victor Renaud
- Secrétaire: Mme Félix Joly

Enfants de Marie:
- Présidente: Mlle Denise Gariépy
- Secrétaire: Mlle Simone Gariépy

U.C.C.:
- Président: M. Irénée Auger
- Secrétaire: M. Omer Guilbeault

J.E.C.F.:
- Présidente: Mlle Nicole Ouimet
- Secrétaire: Mlle Thérèse Laramée

Directeur des Croisés:
- Collège: Frère Gilbert

Directrice des Croisées — Croisillons:
- Couvent: Soeur Antoinette

Commission scolaire: ville
- Président: M. Armand Gariépy
- Secrétaire: M. Rolland Hogue

Couvent:
- Elèves pensionnaires: 42
- Elèves externes: 64

Collège:
- Elèves: 128

Ligue du Sacré-Coeur:
- Président: M. Gérard Ouimet
- Secrétaire: M. Jean Villeneuve

Dames de Charité:
- Présidente: Mme Félix Joly
- Secrétaire: Mme Gérard Thuot

U.C.F.R.:
- Présidente: Mme Hormisdas Mantha
- Secrétaire: Mme Hermas Robitaille

Chorale de St-Lin
- Président: M. Léopold Pichette
- Secrétaire: M. Gérard Mantha
- Organiste: Mlle Yvette Morin

Directrice des Croisées:
- Ecole N.-D. de Lourdes: Sr Rose Antoinette

Directrice des Croisillons:
- Ecole N.-D. de Lourdes: Mlle Pierrette Thibodeau

Commission scolaire: campagne
- Président: M. Herman Henri
- Secrétaire: M. Rolland Hogue

Ecole N.-D. de Lourdes, ville
- Elèves: 132

9 écoles de la campagne:
- Elèves: 375

LA PAROISSE DE ST-FELIX-DE-VALOIS

rend hommage à Son Excellence

Monseigneur Joseph-Arthur Papineau

prêtre depuis soixante ans

MONSIEUR LE CURE,
MESSIEURS LES VICAIRES,
LES REPRESENTANTS DE L'AUTORITE CIVILE,
LES COMMUNAUTES RELIGIEUSES ET LES MAISONS D'EDUCATION
LES MOUVEMENTS D'ACTION CATHOLIQUE, D'ACTION SOCIALE ET TOUS LES PAROISSIENS

expriment à Son Excellence
leur admiration
leur reconnaissance
leur piété filiale
et leurs voeux les plus sincères

LA PAROISSE DE STE-EMMELIE-DE-L'ENERGIE

Depuis bientôt 87 ans, blottie dans un creux des Laurentides, l'église de Ste-Emmélie de l'Energie couvre de ses ailes et rallie à sa voix maternelle les quelque douze cents âmes confiées à sa garde.

Canoniquement érigée en paroisse le 25 avril 1870 et civilement en municipalité le 16 juin 1884; le cadastre a été mis en vigueur le 30 novembre 1885, Ste-Emmélie de l'Energie est compris tout entier dans les limites de la Seigneurie de Ramsay et du Canton Joliette; bornée au Nord-Est par les terres de la Couronne non encore vendues et la ligne du Canton Gauthier, à l'Est, par le canton Brandon, au Sud, par la paroisse de St-Jean-de-Matha, à l'Ouest par la paroisse de St-Côme, font aussi partie de son territoire quelques lots du Canton Cathcart.

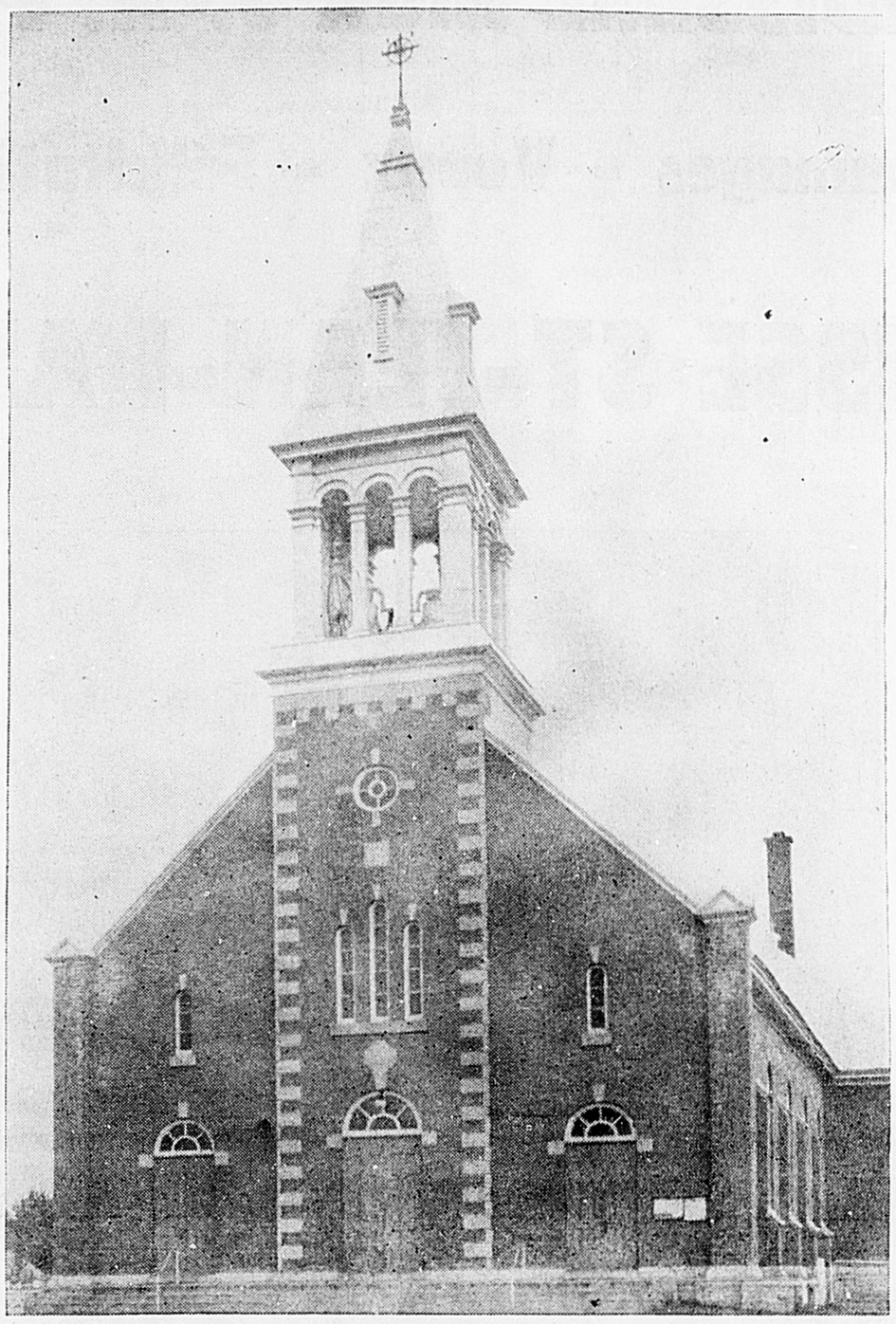
Au frontispice de la courte histoire de mon village, se détache le nom déjà légendaire d'Antoine Leprohon. A cause des vertus de courage et de tenacité que Madame Leprohon, (née Emmélie Leduc), femme forte d'esprit de foi et de bons conseils selon la volonté de l'Evangile, sut infuser à son époux, la nouvelle paroisse reçut cette appellation qu'elle conserva de Ste-Emmélie-de-l'Energie.

Parmi les premiers colons groupés autour de M. Ant. Leprohon, on remarque son domestique fidèle M. François Brunelle, qui à la suite de son maître acquit de la Couronne le premier lot, le No 16 dans le St-cond Rang du Canton Joliette, le lot en façade de l'église paroissiale, le père Olivier Longpré avec ses récits du premier voyage du brave Leprohon, où par un sentier étroit dans l'épaisse forêt, se trouvait deux doigts d'épais de mouches après le boeuf, et ceci devait être bien vrai car infailliblement il racontait et toujours deux doigts d'épais de mouches après le boeuf, vinrent ensuite divers groupes de St-Ambroise les Bazinet *dit De la Maison Blanche* et autres, de St-Thomas les Coutu, les Lassalle, les Ducharme, de St-Paul de Joliette, les Arbour de Berthier, les Blais, les Robillard dit Jaquette, les Jubinville dit Méthode, de l'Assomption, les Lépine, les Durand, les Neault, les Beaudry, les Robillard, les Juneau dit Latulippe, de Ste-Elisabeth, les Dufresne Al. Blouin et de tous les coins de la Province du Bas-Canada arrivèrent les familles Beaudoin, Bellerose, Belleville, Pelland, Rainville et autres.

Avant 1870, Ste-Emméie n'est qu'une Mission desservie par les prêtres de St-Jean-de-Matha, entre autres M. l'abbé Bélair qui tous les dimanches y vient dire la Messe dans la Chapelle qui devient plus tard le prsbytère. Le 13 février 1870, arrive notre premier Curé résidant Mr J.-Noel Lussier. Ensuite se succèdent MM. Arcade Laporte (1873-76), Jos. Bonin (1876-84), Philibert St-Pierre, (1884-93), Stanislas Laporte (1893-1900), Joseph Bruyère (1900-1909), J.-A. Pauzé (1909-14) Moise Clermont (1914-23), Viateur Ducharme, (1923-32), Hector Ferland (1932-37), Donat Caumartin (1937-sept 50), Mathias Robert (sept. 50-sept 54), Zénon Mailhot (sept. 54-fév. 56) et le curé actuel M. Albert Lefebvre (mars 56-).

La première église date de 1874, M. le curé Arcade Laporte fit ériger la charpente et elle ouvrait pour les exercices du Culte quoique les pièces n'étaient pas encore recouvertes; il fallait faire attention aux échardes; c'est sous l'égide de M. Jos. Bonin, curé de 1876-84 qu'on fit la toilette, on la surnommait "La petite Cathédrale du Nord" à cause de son site, de sa beauté, de la richesse, de son Sanctuaire, et de ses tableaux et de sa chaire qui était la plus jolie de la région.

Le 12 décembre 1870 le Lieutenant Gouverneur a bien voulu par ordre en Conseil, en vertu des pouvoirs qui lui étaient conférés par la 30e clause du Chap. 15 des Statuts Refondus pour le Bas-Canada, ériger en Municipalité Scolaire la nouvelle paroisse Canonique de Ste-Emmélie (Vulgo l'Energie) et nommer les premiers Commissaires: MM. Jean-Antoine Leprohon, Pierre Robillard dit Lambert, Louis Rondeau, Pierre Gadoury et Jean-Baptiste Comtois; ces nominations étaient transmises par le Ministre de l'Instruction Publique d'alors P.-J.-O. Chauveau, dont M. Jean-Antoine Leprohon fut le premier Président et Chrysostome Coutu, Secrétaire, ce dernier fut remplacé par M. J.-N. Lussier, curé, le 16 juillet 1871. Le 27 septembre 1871, nous tenions une assemblée pour décider la construction d'une maison d'école et le premier juillet 1872, Mlle Adèle Deschênes, signait un engagement de faire la classe, pour l'année scolaire de 1872-1873, attendu que la dite Mlle Adèle Deschênes était munie d'un diplôme et que l'année précédente elle avait fait la classe dans la maison de Pierre Arbour, étant jugée comme institutrice compétente, cependant cette année elle recevra une augmentation de salaire, soit pour faire la classe six heures par jour et six jours par semaine durant huit mois, les MM. Commissaires s'engagent de lui payer la somme de $75.00, mais à la condition que la dite Mlle Adèle Deschênes, institutrice, devra pourvoir à ses propres frais, de chauffer la maison d'école et ce pour que les enfants n'aient pas à en souffrir!



Auparavant dit-on un M. Ludger Martineau faisait une classe peut-être bénévolement ou moyennant la générosité des parents mais en 1871, on imposait la taxe obligatoire de deux cinquièmes de centins sur chaque piastre dont représentait le rôle d'évaluation pour former la somme de $64.44 pour égaler la part afférente du Gouvernement pour les Municipalités pauvres.

Il serait trop long d'énumérer toutes les difficultés rencontrées dans la multiplicité des autres maisons d'écoles confiées aux laïques. C'est en 1913, que M. le curé J.-A. Pauzé réussit à s'assurer le concours des Rév. Soeurs Saints-Coeurs de Jésus et de Marie; M. le curé Moise Clermont les reçut et bénit leur Couvent le 18 novembre 1914. Au printemps de 1915, les religieuses s'installaient définitivement dans leur maison et jusqu'à nos jours, leur dévouement assura l'éducation des enfants du village.

Et voici pour ce que fut Ste-Emmélie avant le feu. Car l'histoire de notre paroisse se divise nettement en deux grandes périodes: "Avant le feu" et "Après le feu". En l'année 1924, le 30 mai, se situe cet événement capital qui faillit devenir une catastrophe; par un jour de grand vent, une conflagration rasa l'église, le couvent, en même temps que 58 maisons d'habitation ainsi que les dépendances; plus de soixante familles se trouvaient sans toit, au cours d'une après-midi.

Rudement mises à l'épreuve, l'énergie et la foi des paroissiens s'avérèrent à la hauteur de la tâche. Ces paroissiens éprouvés entreprenaient la reconstruction d'un nouveau temple, d'un nouveau couvent et chacun; une nouvelle maison. La salle paroissiale épargnée servit temporairement aux offices religieux, mais dès septembre 1925, le culte reprenait sa place dans l'église actuelle. En mai 1926, Mgr G. Forbes bénissait les nouvelles cloches et les baptisait: la grosse, Emmélie, Pie XI, Guillaume, Viateur nous remplaçons nos soeurs brûlées en 1924; la moyenne: Ulric, Joseph, Rodof, nous prions pour les morts; la petite, Ephrem, Edmond, Jérémie, nous louons le Seigneur et appelons à la prière. Et le timbre aérien des cloches ressuscitées sonna de nouveaux appels à la vie, à la foi, au bonheur des conjugaux, leur écho musical réjouissant le coeur des paroissiens éprouvés et comblés à la fois de toutes les grâces que le Très-Haut prodigue à ceux qu'Il aime; devant Qui les sacrifices, les bonnes oeuvres, gardent un souvenir précieux et inaltérable.

La petite rivière Leprohon qui passe au Grand Rang coulant vers les Rangs de la Feuille d'Erable et la Seigneurie au sud-ouest du village pour venir se jeter dans la rivière noire a reçu son nom du fier fondateur Antoine Leprohon.

Sur la rivière noire il y a le moulin à scie de M. Jérémie Beauparlant, au nord du village, appartenant actuellement à M. Philibert Belleville. Au nord-est il y a le Cric à David, ce cours d'eau alimente la scierie de M. Edgar Hénault. C'est dire que la principale industrie est celle du bois, il ya des attractions touristiques présentées par des lacs poissonneux, le panorama de nos montagnes et leurs forêts, la population se composant de 235 familles compte aussi une classe agricole assez florissante, une crémerie Coopérative et une Caisse Populaire dont l'actif imposant se chiffre à $104,796.63 qui fut fondée le 31 mars 1940.

On y trouve les unions pieuses du Tiers-Ordre, Dames de Ste-Anne; Enfants de Marie, Apostolat de la prière, les mouvements d'Action Catholique, la ligue des Anciens Retraitants, la Croisade Eucharistique, les Jacistes, la J.E.C., l'U.C.C., l'U.C.F., le Comité Régional du nord du Diocèse des bucherons, etc., etc.

La foi trempée de nos braves et valeureuses familles Canadiennes ont donné à Dieu et à l'Eglise quatre prêtres, une vingtaine de religieuses et quelques religieux mais grâce à la piété et à la foi des paroissiens des vocations religieuses se feront plus nombreuses, si on en croit la générosité d'âme que nos paroissiens ont démontrée par l'installation et l'inauguration d'un orgue "Casavant" bénit par Mgr J.-A. Papineau, le 6 juillet 1942 et entièrement payé par la contribution bénévole des paroissiens et de quelques bienfaiteurs insignes, sans pour cela oublier, aussi ceux qui s'étaient sacrifiés à chanter les gloires à Dieu, par pur esprit de dévouement, plus que pour la solde, alors nous sommes assurés que l'avenir sera fructueux et saura plaire et à Dieu et aussi à sainte Emmélie notre patronne dont la fête anniversaire est le 30 mai et sous leur égide nous vivrons heureux en secondant notre Pasteur pour le progrès spirituel et l'avancement social et temporel des paroissiens.

Avec les hommages des autorités civiles et religieuses, à Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, à l'occasion de son 60e anniversaire de sacerdoce.

La Fabrique et les marguilliers:

MM. J.-E. Thériault,
W. Coutu,
Ernest Tessier.

Le Conseil Municipal:

MM. Dr Lucien Ferland, maire
Viateur Desrosiers,
Eloi Frappier,
Armand Généreux,
William Coutu,
Maurice Champagne,
Donat Hénault,
Donat Thériault, sec.-trés.

La Commission Scolaire:

MM. Viateur Desrosiers, prés.
Edgar Tessier
Viateur Robillard,
Edouard Arbour,
Donat Thériault, sec.-trés.

Dr Lucien Ferland, M.D.,

Tél. 56-J

Hôtel Laurentide, Lic.

Armand Prud'Homme, prop.,
Chambre et pension

Biscuits OPERA Biscuits Limitée,

Tél. 613 S 4

J.R.C. et J.R.C.F.:

P.-E. Durand, prés.;
Roger Brault, trés.,
Atchez Arbour, sec.
Marie-Paule Belleville, prés.;
Jeannine Lesage, trés.;
Jeannine Richard, sec.

Cercle Lacordaire et Ste-J. d'Arc:

M. J.-M. Vézina, président
Mme G. Coutu, présidente.

Les Chevaliers de Colomb, Ste-Emmélie de l'Energie:

Conseil 3945

Normand Rondeau, prés.
Bertrand Marcil, vice-prés.
Claude Ste-Marie, sec.

Marcellin et Maurice Arbour:

G. Arbour prop.

Réparation générale de meubles et voitures
Tél. 623 S 5

La Caisse Populaire de Ste-Emmélie de l'Energie:

Viateur Desrosiers, prés.
Philippe Robillard, v.-prés.
Azellus Héroux, gérant
Ed. Tessier
Ange-Albert Blais

Commission Crédit:

Viateur Robillard
Rolland Morrissette
Donat Thériault

Commmission Surveillance:

Abbé Fernand Granger,
Olivier Beaudoin
Léonel Breault

Hôpital Manoir St-Antoine:

Ste-Emmélie de l'Energie

Nous acceptons les malades, les pauvres et les infirmes, avec ou sans argent. Nous préparons l'agrandissement d'une aile de 72 lits, laquelle sera terminée en automne 1960. Ainsi, nous pourrons recevoir 105 malades.

Service d'ambulance gratuit, dans toute la région.

Léo Arbour

Boucher — Fruits et légumes
Tél. 607 S. 23

Mlle Jacqueline Adam

Marchandises sèches — Cadeaux
Confection: Hommes, femmes, enfants
Ste-Emmélie de l'Energie
Tél. 617 S. 4

Emile Coutu et Fils

Boulanger-épicier
Chalets à louer
Bois de construction
Tél. 608 S 31

Hôtel La Barrière, Lic.

Ernest Forest, prop.
Chambre et pension
Chasse et pêche
La Barrière, Cté de Berthier

La Société des Artisans

Locale de Ste-Emmélie,
Laurent Rondeau, prés.
Mlle Marianne Prud'Homme, sec.

Les Filles d'Isabelle,

Mme Irénée Adam, prés.

Action Catholique Masc. et Fém.

M. Rolland Morrissette, prés.
Mme R. Bazinet, prés.

Congrégation des Enfants de Marie: Fraternité du Tiers-Ordre

Eloi Frapppier,

Ferronnerie-plomberie,
Pompes à eau — Pièces et service
Tél. 608 S. 23

Léandre Arbour,

Poulets — Oeufs — Fraises
Tél. 603 S. 21

Albertin Généreux,

Marchand-général,
Ste-Emmélie de l'Energie
Tél. 607 S. 41

Jean Durand,

Epicier-restaurant,
Repas complets,
Lait pasteurisé,
Tél. 611 S. 4

J. R. Desrosiers Enrg.,

Ferronnerie-plomberie,
Matériaux de construction,
Appareils électriques
Tél. 613 S. 2

Germain Belleville,

Lingerie — Chaussures — Epicerie
Tél. 623 S. 12

Garage Rondeau et Frère,

Réparations de tous genres,
Vendeur "Esso" Imperial,
Tél. 608 S. 14

Salon Réjeanne,

Coiffures de tous genres,
Spécialité: Cold waves,
Tél. 619 S. 2

Cercle des Fermières,

fondé en 1935,
Mme Napoléon Beaudoin, prés.,
Mme Omer Pelland, v.-prés.

Cinéma l'Erable

Ste-Emmélie de l'Energie,
Tél. 611 S. 3
Gaston Bounadère, prop.

René Coutu,

Boucher — Fruits et légumes,
Tél. 608 S. 4

Congrégation Dames de Ste-Anne,

Mme René Breault, prés.,
Mme Georges Lépine, v.-prés.

"60" anniversaire de Son Excellence

REVERENDISSIME MGR J.-A. PAPINEAU

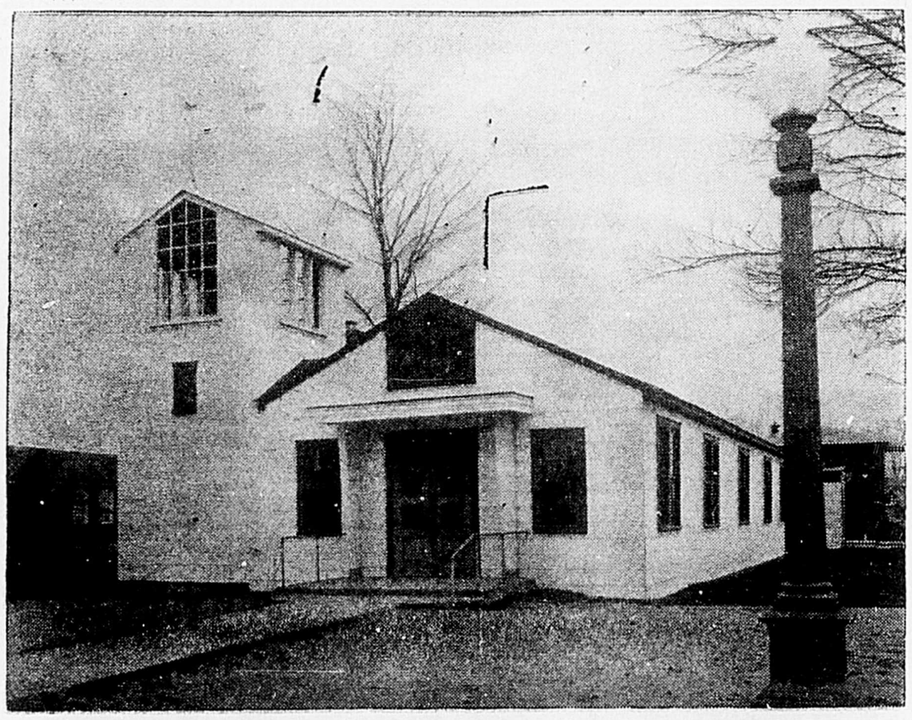
Hommages - Voeux - Félicitations

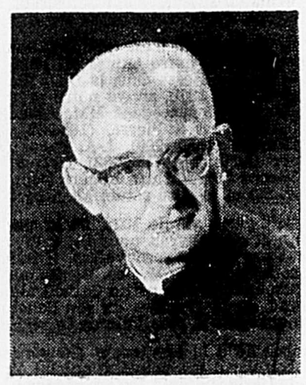
PAROISSE ST-JEAN-BAPTISTE

l'abbé Roch Majeau, curé

Vicaires dominicaux:

MM. les abbés Roger Lasalle et Louis Germain, ptres





l'abbé Gabriel Robert, vicaire

Marguilliers du banc de l'Oeuvre et Fabrique:

M. Marcel Bruneau, en charge

M. Fernand Lavallée

M. Germain Rondeau

ECOLE MGR J.-A. PAPINEAU,

Dirigée par les Clercs de St-Viateur

HOMMAGES — VOEUX — FELICITATIONS

de M. Gérard Tellier, Commissaire d'école

ECOLE ST-JEAN-BAPTISTE

Dirigée par les Dames de la Congrégation Notre-Dame

LIGUE A.C. MASCULINE

M. Gérard Venne, président
M. Henri Savignac, secrétaire
M. Pierre Lépine, trésorier

LIGUE A. C. FEMININE

Mme Avila Malo, prés.
Mme Laurent Ayotte, Sec.
Mme Gérard Poirier, trés.

CONGREGATION DAMES STE-ANNE

Mme Napoléon Martel, prés.
Mme Alfred Massicotte, v.-prés.
Mme Léonard Raymond, sec.
Mme Germain Rondeau, trés.

CONGREGATION ENFANTS DE MARIE

Mlle Yolande Arbour, prés.
Mlle Nicole Gervais, v.-prés.
Mlle Thérèse Forest, sec.
Mlle Luce Moreau, trés.

FRATERNITE DU TIERS-ORDRE

Discrétoire formé de

Mme Jacques Meilleur, supérieure
MmeEugène Perreault, vice-supérieure
Mme Rosaire Desroches, maîtresse des novices
Mlle Ghislaine Gaulet, secrétaire

Le 17 août 1946 a vu naître une nouvelle paroisse sur le territoire de la Cité de Joliette, la paroisse St-Jean-Baptiste. Les limites de son territoire sont fixées comme suit d'après le décret d'érection: a) le rang de Base de Roc dans la municipalité de St-Charles Borromée; b) cette partie de la Cité de Joliette bornée au nord par une ligne droite partant du pont Chevalier et se continuant avec celle de la voie ferrée du Canadien Pacifique en direction de la paroisse de St-Thomas; c) à l'ouest et au sud par la rivière l'Assomption; d) au nord-est par les terres du rang des Prairies.

La paroisse St-Jean-Baptiste compte actuellement 345 familles, se répartissant ainsi: population total 1584 comprenent 1551 catholiques et 33 non catholiques. Le problème scolaire qui a été aigu, à cause du manque d'écoles durant quelques années forçant les élèves à fréquenter les écoles à l'extérieur, est maintenant presque complètement solutionné.

Comme organisation paroissiale la paroisse St-Jean-Baptiste compte déjà une congrégation des Dames de Ste-Anne érigée le 26 juillet 1947. Une congrégation des Enfants de Marie érigée le 8 décembre 1946. Deux comités d'A.C. pour hommes et femmes établis à la suite de la première retraite paroissiale en mars 1946 forment un embryon d'organisation d'apostolat. Une caisse populaire fonctionne depuis plusieurs années avec d'heureux résultats. Un comité d'organisation paroissiale et de Loisirs préside aux activités sociales et aux amusements dans la paroisse. Bref la vie paroissiale est active et intense. Les édifices paroissiaux comprennent une église, une salle paroissiale et un presbytère complètement aménagé et de dispositions très pratiques et économiques à la fois.

Celui qui préside aux destinées religieuses de cette paroisse c'est l'abbé R. Majeau, aidé de l'abbé G. Robert. Comme institution religieuse d'importance se trouvant dans les limites de la paroisse il faut mentionner le scolasticat St-Charles pour la formation des clercs se destinant à la prêtrise.

Au point de vue industriel et économique il importe de signaler à l'attention de nos lecteurs, que la paroisse St-Jean-Baptiste compte six des plus importantes industries de la ville de Joliette: La Compagnie S. Vessot; la Joliette Steel; l'Imperial Tobacco; la Barrett Company; La Poterie Vandesca et Joliette Pattern Works.

C'est donc dire que le spirituel et le matériel s'allient pour procurer le bien-être éternel et temporel des paroissiens de St-Jean-Baptiste de Joliette.

CAISSE POPULAIRE ST-JEAN-BAPTISTE

ADMINISTRATION:

M. Hervé Laprise, prés — M. Gérald Tellier, vice-prés.

Me Jean-Robert Piette et M. Fernand Plouffe directeurs

Mme Léon Gaudet, gérante — Mlle Ghislaine Gaudet, ass.-gérante

CREDIT:

M. Elzéar Brazeau, prés.

M. Lucien Arbour

M. Albert Bissonnette

SURVEILLANCE:

M. Médard Robitaille, prés.

M. Conrad Bélair

M. Gérard Venne

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE, Section de Salaberry

Président d'honneur: Me Jean-Robert Piette

Président: M. Hervé Laprise

Vice-président: M. Albert Nicoletti

Secrétaire: M. Antoine Lebrun

Trésorier: M. Eliodore Brazeau

J.O.C. GARCONS

M. Alain Malo, président

M. Richard Lorrain, sec.

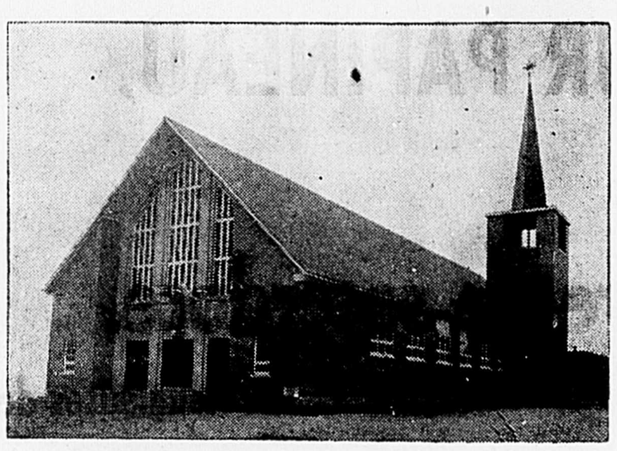
M. André Coderre, trés.

M. Jean-Noel Forest, propagandiste

CONFERENCE ST-VINCENT DE PAUL, Section St-Jean-Baptiste

M. Hervé Laprise, président — M. Gérard Venne, sec.-trés.

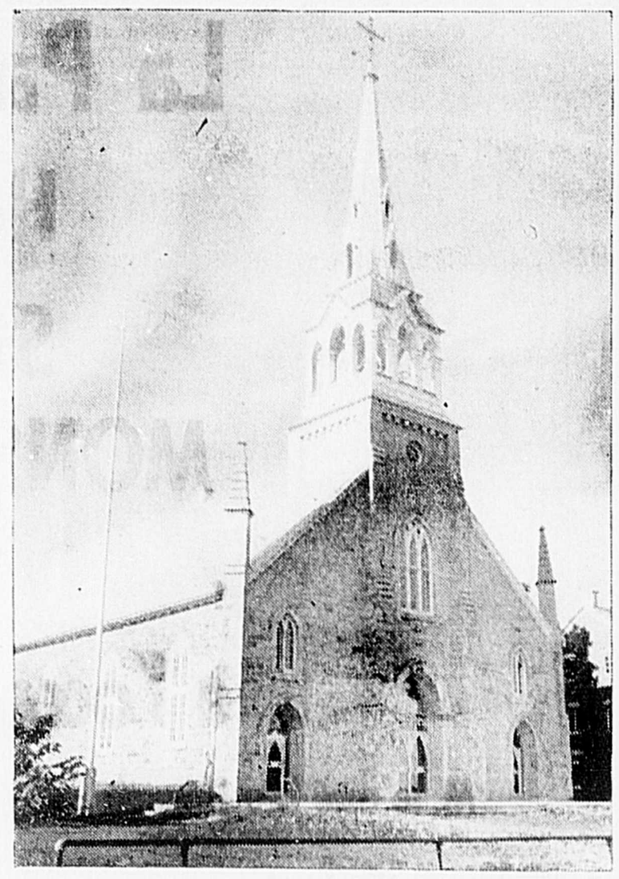
Hommages à Son Excellence à l'occasion de son 60e anniversaire de sacerdoce



La paroisse Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus

M. LE CURE FELIX GADOURY — M. LE VICAIRE LUCIEN GRAVEL — M. LE VICAIRE ROLAND FOREST

Respectueux hommages de la paroisse de Saint-Ambroise, à Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, à l'occasion de son 60e anniversaire de vie sacerdotale



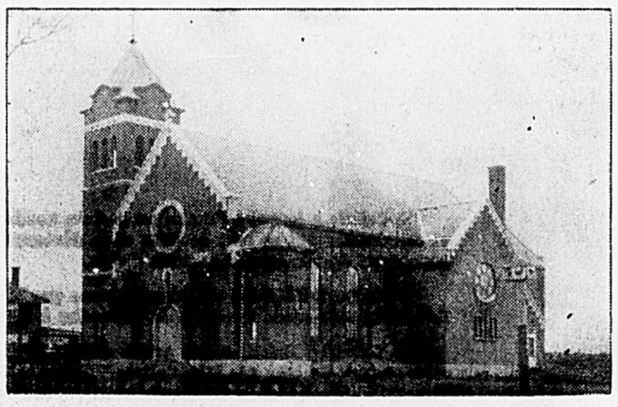
M. le curé Aimé Piette

M. le vicaire Rodrigue Lavallée

- LIGUE ADULTE MASCULINE D'ACTION CATHOLIQUE
- LIGUE ADULTE FEMININE D'ACTION CATHOLIQUE
- JEUNESSE RURALE CATHOLIQUE SECTIONS: MASCULINE ET FEMININE
- CROISES EUCHARISTIQUES
- CERCLES LACORDAIRE ET STE-JEANNE D'ARC
- UNION DES ENFANTS DE MARIE
- CONGREGATION DES DAMES DE STE-ANNE
- TIERS-ORDRE FRANCISCAIN
- UNION CATHOLIQUE DES FEMMES RURALES
- UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS
- SECTION ST-JEAN-BAPTISTE
- LOISIRS ST-AMBROISE
- COMITE BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE.

M. le maire Wilfrid Beauséjour et ses conseillers

Hommages des paroissiens de Notre-Dame-de-Lourdes à Son Excellence Mgr J.-A. Papineau pour ses 60 années de prêtrise



CURE:
Clément Clément, ptre,

MARGUILLIERS:
M. Victor Guilbeault
M. Maurice Archambault
M. Viateur Mayer.

LE MAIRE:
M. Victor Guilbeault

ACTION CATHOLIQUE ADULTE:
Président: M. Mathias Asselin
Présidente: Mme Léo Laurin

J.R.C.:
Président: M. Robert Savoie

J.R.C.F.:
Président: Mlle Lise Laporte

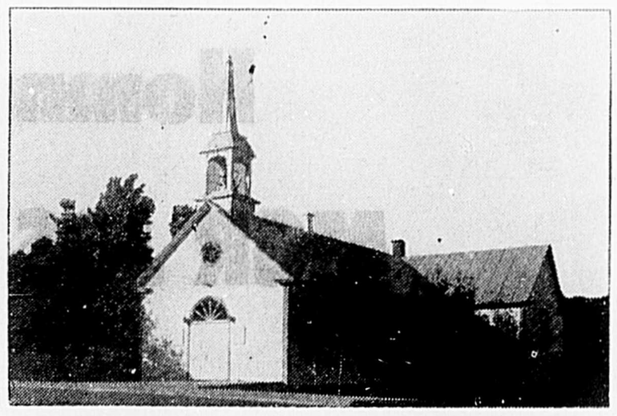
LACORDAIRE:
Président: M. Florian Comtois

JEANNE D'ARC:
Présidente: Mme Réal Hétu

U.C.C.:
Président: M. Paul Laporte

U.C.F.R.:
Présidente: Mme Victor Guilbeault.

SAINTE-MARCELLINE



Erigée en paroisse le 14 février 1959 par Son Excellence Mgr J.-A. Papineau

M. le curé Dominique Laporte, les marguilliers, M. le maire Ronald Perreault et les conseillers, M. le président de la Commission scolaire Robert Arbour et les commissaire, les communautés religieuses: Soeurs des Saints Coeurs et Petites missionnaires de St-Joseph ainsi que les officiers et les membres de l'Action catholique adulte, de l'U.C.F.R., des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, de la J.R.C., de la J.E.C., des Croisés, bref la population tout entière de Ste-Marcelline, offrent à

Son Excellence Mgr J.-A. Papineau leurs tributs d'hommages et de prières et leurs voeux sincères à l'occasion de son 60e anniversaire de sacerdoce

La Paroisse de St-Liguori reconnaissante

Hommages de gratitude et d'affection à

SON EXCELLENCE REVERENDISSIME MONSEIGNEUR JOSEPH-ARTHUR PAPINEAU,

evêque de Joliette,

à l'occasion de son 60e anniversaire de sacerdoce.

M. le curé Léo Hénault

M. l'abbé Henri Gaudet, A.C.

Messieurs du Conseil:

M. JOSEPH GAUDET, maire
M. ROLAND LAPORTE, pro-maire
M. MARCEL GRENIER, conseiller
M. PHILIBERT LEVEILLE, conseiller
M. JOSEPH-EDOUARD PARE,, conseiller
M. MARCEL LEPINE, conseiller
M. ANTONIO BEAUSEJOUR, conseiller
M. LOUIS RICHARD, sec.-trés.

MM. les Marguilliers:

M. MAURICE PARENT marg. en charge
M. EDMOND NADEAU
M. JOS.-EDMOND PARE

La Commission scolaire:

M. LS-PHILIPPE PICARD, prés.
M. LEONARD LACHAPELLE
M. JEAN-PAUL PARENT
M. LEON BEAUSEJOUR
M. MARCEL LANE
M. LOUIS RICHARD, sec.-trés.

La Caisse Populaire:

M. GEORGES LEPINE, prés.
M. MARCEL GRENIER, v.-p.
M. LOUIS RICHARD, sec.-trés.
M. MARCEL PICARD, directeur
M. LUCIEN RIVEST, directeur

L'Action Catholique Adulte:

M. LEO-PAUL DESROSIERS, prés.
MME JOSEPH PERREAULT, prés.
M. JEAN-PAUL GAUDET, sec.
MME LEO- PAUL DESROSIERS sec.
M. LOUIS RICHARD, trés.
MME PAUL RIVEST, trés.
M. CLAUDE VINCENT, prop.
MLLE THERESE VINCENT, prop.

Jeunes Foyers:

M. et Mme ANDRE JETTE
M. et Mme ROGER ROBERT
M. ET ME HENRI-LS DESCHESNES
M. ET ME JEAN-MARIE LEPINE
M. ET MME JULIEN PERREAULT

L'Action Catholique des Jeunes

J.R.C.: M. LAURENT BEAUSEJOUR, prés.
J.R.C.F.: MLLE CELINE OUIMET, prés.
J.E.C., J.E.C.F.
CROISADE EUCHARISTIQUE

Tertiaires:

MME CLAUDE VINCENT, prés.
MME LOUIS RICHARD, vice-prés.
MME JOS. PERREAULT, sec.

Dames de Ste-Anne:

MME HERVE JETTE, prés.
MME PHILIBERT LACHAPELLE, sec.

Enfants de Marie:

MLLE SUZANNE FOREST, prés.

Les Lacordaire:

M. SYLVIO ST-JEAN, prés.
M. ROLAND LAPORTE, vice-prés.
M. ALBERT RIVEST, sec.-trés.

Les Jeanne d'Arc

MME JEAN-MARIE LEPINE, prés.
MME SAUL LAPOINTE, vice-prés.
MME CLAUDE VINCENT, sec.-trés.

Les Religieuses de S. Croix

L'U.C.C.:

M. LUCIEN RIVEST, prés.
M. JEAN-MARIE LEPINE vice-prés.
M. BERNARD LEPINE, sec.

L'U.C.F.R.:

MME EMILE ROBERT, prés.
MME PHILIBERT LACHAPELLE, vice-prés.
MME JOSEPH RICARD, sec.

Conseillères:

MMES LEO-PAUL DESROSIERS, LUCIEN DESROSIERS, MARCEL GRENIER, ANT. BEAUSEJOUR, ROLLAND PAUZE

La Société St-J.-Baptiste et les Philanthropes:

M. LOUIS RICHARD, prés.

Les Loisirs:

MM. RENE LEVEILLE, prés.
ROBERT GRENIER, vice-prés.
CLAUDE BEAUDOIN, trés.
RAYNALD SOURDIF, publiciste

PAROISSE SAINT-CALIXTE

Hommage à Son Excellence

MGR JOSEPH-ARTHUR PAPINEAU

La paroisse de St-Calixte, Comté de Montcalm, sise aux flancs des montagnes laurentiennes, est un endroit de villégiature fort fréquenté. Les régistres verbaux remontent à l'année 1848 mais la fondation officielle est de 1854.

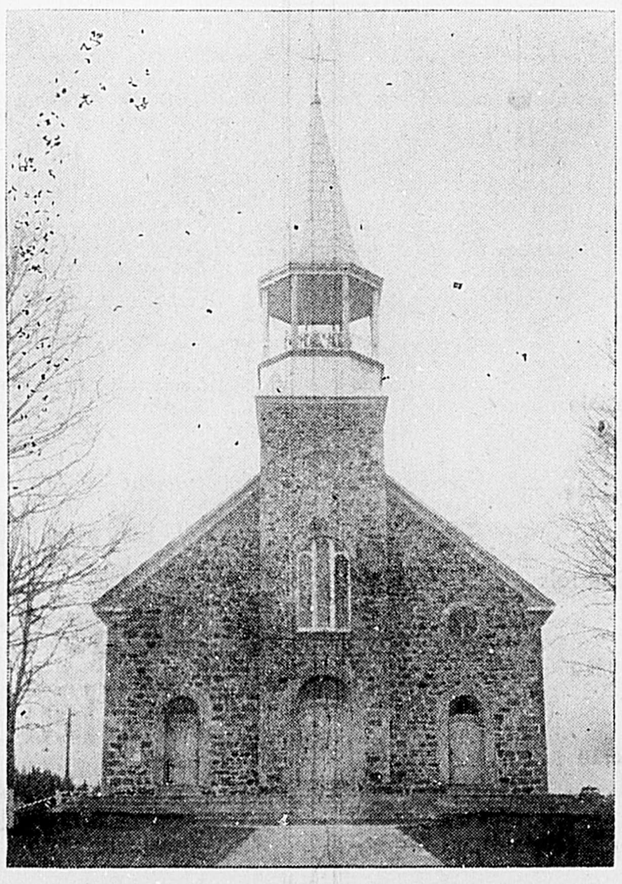
D'abord desservie par M. Paré, curé de St-Jacques, puis par les prêtres de St-Lin, elle fut érigée en paroisse en 1854 et l'église actuelle, bâtie en retrait du chemin, date de l'année 1886.

Le premier curé fut M. L.J. Martel et le premier maire L. C. Baumont.

La population régulière actuelle est d'environ 900 âmes; population, dont l'histoire démographique est assez particulière: d'abord formée, comme toutes les paroisses de même latitude géographique, d'un mélange de familles anglaises (Kilkenny) et canadiennes françaises les années 1875 à 1900 virent la population anglophone céder graduellement la place à l'arrivée de nombreuses familles d'origines variées: polonaises, ukrainiennes, lithuaniennes, hongroises, tchécoslovaques, roumaines, russes etc. Ce qui en fait certainement la paroisse la plus cosmopolite du diocèse.

Autre particularité plus actuelle celle-là, c'est bien son essor touristique considérable et allant grandissant d'année en année. La population touristique, en fin de semaine, à la saison des vacances, peut s'évaluer à au-delà de 11,000 et le développement de nouveaux domaines est en pleine activité; l'église paroissiale et 3 chapelles de secours suffisent à peine à procurer le minimum de service religieux à cette marée de fidèles, malgré les 14 messes qui s'y diront à l'été.

Le curé actuel, l'abbé Antonio Riopel, est le 18e des pasteurs qui se sont succédé à la direction spirituelle de la paroisse.



St-Calixte a fourni à l'Eglise un certain nombre de prêtres, religieux et religieuses qui se sont dévoués et se dévouent encore au service des âmes dans des champs d'apostolat divers.

Dans l'activité civile, nous remarquons que MM. Médéric et J.-Odilon Duval ont représenté le comté de Montcalm à Québec.

M. Edouard Brien, maire actuel depuis 1947 est le 15e à occuper cette charge; à noter que MM. Calixte Villemaire, Euclide Thinel, Marcel Thinel, Joseph Duval et Edouard Brien ont occupé à diverses périodes la charge de préfets de Comté.

Conseil municipal: Edouard Brien, maire. Conseillers: Adrien Vézina, Yvon Lachance, Edouard Crépeau, Hermas Crépeau, Josaphat Lacroix, Marcel Duquette.

Commission scolaire: Gonzague Brien, président. Commissaires: Hermas Crépeau, Wilfrid Lacroix, Alfred Villemaire, Armand Therrien.

Secrétaire municipal: Philippe Duval.

L'exploitation forestière étant chose du passé et par ailleurs le sol se prêtant peu à l'agriculture, la population vit partiellement de l'industrie touristique, mais, en majorité, les travailleurs vont chercher à l'extérieur leur subsistance.

L'autorité religieuse, les autorités civiles et les paroissiens de St-Calixte sont heureux de se joindre à tous les diocésains pour présenter à Son Exc. Mgr J.-A. Papineau, leur vénéré chef spirituel, leurs hommages les plus fervents et les plus sincères à l'occasion de ses Noces de Diamant sacerdotales et l'assurent de leur souvenir au moment de la prière.

St-Calixte, mai 1960

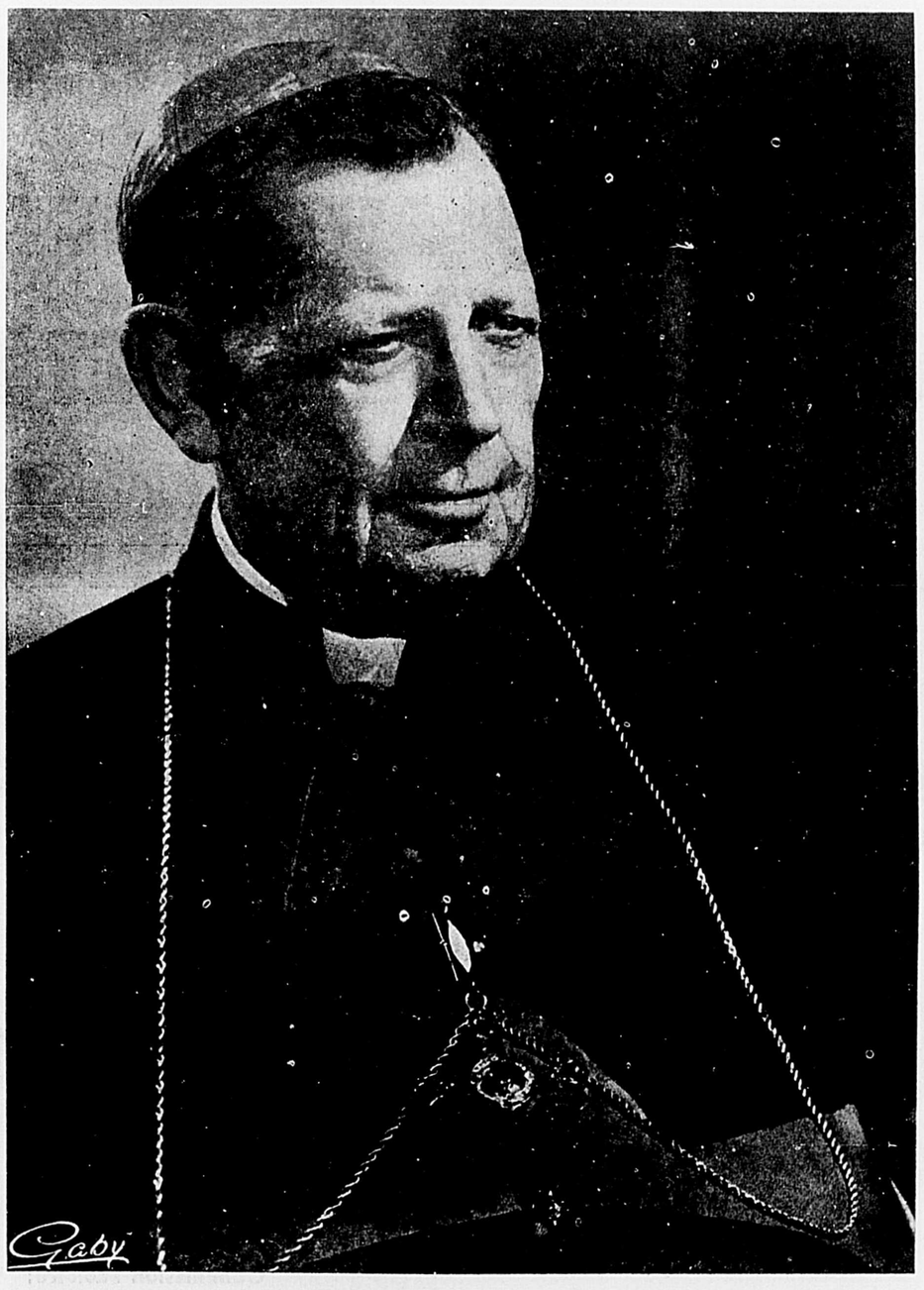
HOMMAGE

de la

Société Saint-Jean-Baptiste

DU DIOCESE DE JOLIETTE, INC.

à



Son Excellence Monseigneur

JOSEPH-ARTHUR PAPINEAU

à l'occasion du 60e anniversaire de son ordination sacerdotale.

1900 - 1960

HOMMAGES A

Son Excellence Mgr J.-A. Papineau

en cette année de son jubilé de diamant sacerdotal.

LES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS
DU DIOCESE DE JOLIETTE

HOMMAGE DE LA PAROISSE DE ST-PAUL

à Son Excellence Mgr J.-A. Papineau

Prêtres de la cure:

M. DONAT HOULE, curé
M. LOUIS RICHARD, vicaire

Conseil municipal:

MARCEL GEOFFROY, maire

Conseillers:

LEO AMYOT, LOUIS-EDMOND SYLVESTRE,
ROLLAND SAINT-JEAN, CUTHBERT BROUSSEAU,
CONSTANT DeLEEMANS, ROSAIRE BEAUCHAMP,
ERNEST RENAUD, secrétaire-trésorier

Commission scolaire:

LOUIS-ROCH MENARD, président

Commissaires:

MARIUS DESROCHERS, GEORGES-ALBERT LASALLE,
ROSAIRE MORIN, FLORIMOND VINCENT

Fabrique: marguilliers:

ERNEST RENAUD, PAUL-FERNAND BEAUPRE·
WILFRID GOYETTE

Syndics:

LUCIEN RENAUD, président
CHARLEMAGNE DESMARAIS, MASTAI FOREST,
ERNEST FROMENT
VIATEUR RIVEST, syndics
ERNEST RENAUD, secrétaire-trésorier

CETTE DEMI-PAGE EST UNE BIENVEILLANTE CONTRIBUTION DE LA FABRIQUE, DU CONSEIL MUNICIPAL,
DE LA COMMISSION SCOLAIRE ET DE LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-PAUL.

HOMMAGES A

Son Excellence Mgr J.-A. Papineau

qui célèbre, cette année, son 60e anniversaire de sacerdoce.

ANTONIO BARRETTE & FILS INC.
ASSURANCES GENERALES

EN HOMMAGE

de la Commission Scolaire
de Joliette

à Son Excellence
MGR J.-A. PAPINEAU

A L'OCCASION DE 60 ANNEES DE PRETRISE

HOMMAGES

à

Son Excellence
MGR J.-A. PAPINEAU

à l'occasion de

SON JUBILE DE DIAMANT SACERDOTAL

Le Séminaire de Joliette

Révérend Père Gaston Bibeau, c.s.v. supérieur

HOMMAGES

de

SHELL

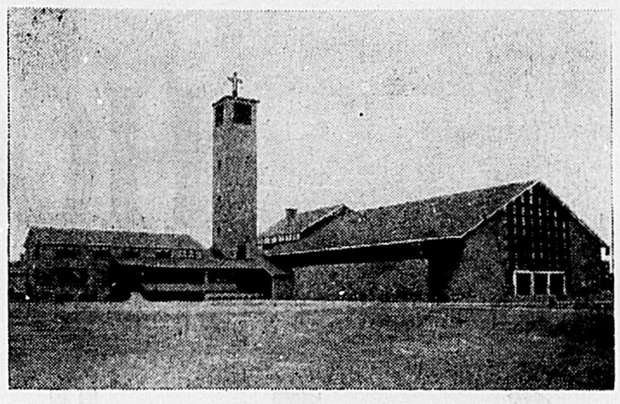
Jean-Paul St-Cyr

— à —

SON EXCELLENCE
MGR J.-A. PAPINEAU

à l'occasion de

SON JUBILE DE DIAMANT DE PRETRISE



En ce 60e anniversaire de vie sacerdotale de

SON EXCELLENCE MGR J.-A. PAPINEAU

M. LE CURE A CHOLETTE,
MM. LES VICAIRES JEAN LIVERNOCHE ET ANDRE VALOIS
AINSI QUE TOUS LES PAROISSIENS DU CHRIST-ROI
UNISSENT LEURS VOEUX ET PRIENT
DIEU DE CONTINUER A REPANDRE SES ABONDANTES
BENEDICTIONS SUR NOTRE PASTEUR VENERE.

Respectueux hommages et meilleurs voeux
à l'occasion du jubilé
de diamant de sacerdoce
de

SON EXCELLENCE
MGR J.-A. PAPINEAU

Grégoire Perrault Inc.

JOLIETTE

POUR LE 60e ANNIVERSAIRE DE SACERDOCE

de

Son Excellence MGR J.-A. PAPINEAU

HOMMAGES

de

Joliette Steel Division